Pastoralia

Archidiocèse de Malines-Bruxelles

DÉCEMBRE 2013 10

LES 50 ANS DE SACROSANCTUM CONCILIUM

LA CRÈCHE ET LA CROIX

LES DROITS DE L'HOMME AUJOURD'HUI ?

Mensuel - Ne paraît pas en juillet ni août - Wolvemarkt 15, 2800 Mechelen - nºP2 A9708 - Bureau de dépôt : Bruxelles X - Photo : © Fondation Bradi Barth

Pèlerinage des Médias Cathos en Terre Sainte (8-16 octobre 2013)

Ils sont cinquante à s'être envolés pour la Terre Sainte dans le pèlerinage organisé par les Médias catholiques. Durant huit jours les pèlerins ont eu l'occasion de découvrir des sites contrastés (mer, plaine, villes) au rythme de la Parole de Dieu.

De Nazareth à Jérusalem, ils ont mis leurs pas dans ceux du Christ. Ils l'ont suivi de la naissance à l'âge adulte, de la Galilée verdoyante et fleurie (lac de Tibériade) au Mont des Oliviers et au Golgotha. Des lieux aux résonnances bibliques, des sites qui ont vu grandir la Sainte famille, lieux de mémoire pour tous les chrétiens que nous sommes et qui resteront gravés chez les pèlerins. Les rencontres avec les pierres vivantes que sont les chrétiens d'Orient, les enseignements reçus et les célébrations ont permis à ce pèlerinage d'habiter richement le quotidien de cette cinquantaine de chrétiens.

B.L.

Photos : Philippe Staudt

Le Concile Vatican II et la Vierge Marie

© Damiaan Dufaux

Dans un an, nous commémorerons le 50ème anniversaire de la promulgation de *Lumen Gentium*, la Constitution consacrée par le Concile Vatican II à l'Église.

En ce temps d'Avent, où Marie tient une si grande place, j'aimerais saluer l'inspiration qui a poussé les Pères conciliaires à faire de la Vierge Marie le thème du dernier chapitre de cette Constitution. Sa troisième section (§ 60 à 65) le souligne avec bonheur : la Vierge Marie est non seulement « la servante du Seigneur », ainsi qu'elle le chante en son « Magnificat », elle est aussi le modèle de l'Église. De telle sorte que le regard porté sur Marie nous fait comprendre en profondeur ce qu'est l'Église et, mieux encore, qui est l'Église. Et, corrélativement, si nous scrutons la réalité profonde de l'Église, ce regard nous conduira à Marie. En termes savants, la « mariologie » et l'« ecclésiologie » s'éclairent mutuellement.

Le Concile l'exprime dans les termes suivants au § 64 de *Lumen Gentium*, du moins en ce qui concerne la maternité virginale de Marie :

En contemplant la sainteté mystérieuse de la Vierge et en imitant sa charité, en accomplissant fidèlement la volonté du Père, l'Église devient à son tour une Mère grâce au Verbe de Dieu qu'elle reçoit dans la foi : par la prédication en effet et par le baptême elle engendre, à une vie nouvelle et immortelle, des fils conçus du Saint-Esprit et nés de Dieu. Elle aussi est vierge, ayant donné à son Époux sa foi, qu'elle garde intègre et pure ; imitant la Mère de son Seigneur, elle conserve par la vertu du Saint-Esprit, dans leur pureté virginale : une foi intègre, une ferme espérance, une charité sincère.

Ce rapprochement entre le mystère de l'Église et le mystère de Marie était déjà suggéré par saint Luc. En effet, l'évangéliste a manifestement conçu le début de son Évangile et le début des Actes des Apôtres pour que nous fassions la comparaison. Marie avait été envahie par l'Esprit lors de la conception de Jésus : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi l'enfant sera saint et sera appelé Fils de Dieu » (Lc 1, 35). C'était alors, au début de l'Évangile, pour la naissance de son Fils Jésus.

Mais, au début des Actes, entre l'Ascension et la Pentecôte, c'est l'Église entière qui va bientôt naître publiquement avec l'effusion de l'Esprit Saint. Et, dans l'attente de ce don, elle se recueille dans la prière commune de Marie et des autres femmes qui entourent le groupe des Onze : « Alors, du mont des Oliviers, ils s'en retournèrent à Jérusalem ; la distance n'est pas grande : celle d'un chemin de sabbat. Rentrés en ville, ils montèrent à la chambre haute où ils se tenaient habituellement. C'étaient Pierre, Jean, Jacques, André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques fils d'Alphée et Simon le Zélote, et Jude fils de Jacques. Tous d'un même cœur étaient assidus à la prière avec quelques femmes, dont Marie mère de Jésus, et avec ses frères » (Ac 1, 12-14).

Dans l'article qui suit et dans ceux de janvier et février, je voudrais explorer ce thème à la lumière des quatre grandes fêtes mariales de l'année liturgique, celles du 8 décembre, du 1er janvier, du 25 mars et du 15 août. Mais aussi à la lumière des apparitions de Marie à Beauraing, il y a 80 ans. Marie, en effet, y a évoqué elle-même ce que nous fêtons à l'occasion de ces quatre fêtes. Ce premier article sera consacré à l'Immaculée Conception. Les suivants à la maternité divine de Marie, à sa virginité et à son Assomption.

+ André-Joseph,
Archevêque de Malines-Bruxelles

L'Immaculée Conception
et notre vocation dans l'Église

La première grande fête mariale de 1'année liturgique est la fête de l'Immaculée Conception, le 8 décembre, au début du temps de 1'Avent. C'est aussi le premier titre sous lequel Marie s'est présentée à Beauraing en 1932. Tout d'abord en acquiesçant silencieusement, par des signes de la tête affirmatifs, à la question plusieurs fois répétée des enfants : « Est-ce bien la Vierge Immaculée ? » Puis par des paroles explicites, le 21 décembre : « Je suis la Vierge Immaculée ».

LE « OUI » DE LA CRÉATION

Pour comprendre la place de l'Immaculée dans la réalité chrétienne, il nous faut remonter jusqu'à la création du monde, à l'origine. Toute l'histoire du salut est, en effet, l'histoire d'une alliance d'amour de Dieu avec l'humanité : première alliance limitée avec Israël tout d'abord, puis alliance nouvelle et définitive dans ce nouveau peuple de Dieu, vraiment universel, qu'est l'Église. Mais, sous-jacente à ces deux alliances historiques de Dieu avec l'humanité, il y a l'alliance primordiale et fondamentale de la création elle-même, en vertu de laquelle Dieu se lie librement au monde en le créant, rendant ainsi son propre bonheur indissociable du destin de l'univers. Le premier « oui » d'amour de Dieu à l'égard du monde est donc le « oui » de la création, celui qui donne au monde d'exister et en fait le partenaire de l'éternel amour. « Oui » joyeux d'un Dieu qui n'est pas jaloux de son existence souveraine, mais accorde généreusement à d'autres d'exister en dehors de lui.

© Varech via Wikimedia

« La Sainte Vierge (...) a dit pleinement 'oui' au nom de toute l'humanité »
Notre-Dame de Beauraing

LE « NON » DU PÉCHÉ

Mais voici que cette première alliance entre Dieu et l'humanité intègre des origines est rompue, dès le début, par le péché. Au « oui » primordial de l'amour créateur répond, de la part de l'humanité, le « non » de la faute originelle, générateur d'un monde cassé et d'une existence humaine déchirée. Désormais, pour toute la durée de l'histoire, les rapports entre Dieu et l'humanité seront marqués tragiquement par la discordance entre la fidélité de Dieu et l'infidélité de l'humanité, entre le « oui » de l'amour divin et le « non » du monde pécheur. Malgré la fidélité exemplaire d'un petit reste de justes, toute l'aventure d'Israël est ainsi l'histoire d'une alliance sans cesse trahie par l'homme et toujours reproposée par Dieu, dans un continuel affrontement du « oui » divin et du « non » humain. Les châtiments dont Dieu menace son peuple infidèle n'expriment pas une lassitude de sa miséricorde, ils ont seulement pour visée d'indiquer l'enjeu redoutable de ce débat entre la liberté divine et la liberté humaine.

LE « OUI » DÉFINITIF DE LA CROIX DU FILS

Lorsque les temps furent accomplis, Dieu alla jusqu'au bout de sa miséricorde, il jeta dans la balance l'ultime trésor de son amour : il envoya, au beau milieu du monde pécheur, son propre Fils, son Unique, en se disant : *« Ils respecteront mon Fils »* (Mt 21, 37). Car *« Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, son Unique, afin que tout homme qui croit en lui ne périsse pas, mais ait la vie éternelle »* (Jn 3, 16), *« lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais l'a livré pour nous tous »* (Rm 8, 32).

Jésus est le « oui » définitif de Dieu au monde pécheur, le « oui » sans mélange et sans repentance que Dieu oppose aux réticences et aux refus de sa créature. *« Car,* écrit Paul, *le Fils de Dieu, le Christ Jésus, que nous avons annoncé parmi vous, n'a pas été oui et non ; il n'y a eu que oui en lui ;* [...] *aussi bien est-ce par lui que nous disons notre « Amen » à la gloire de Dieu »* (2 Co 1, 19-20). Mais, parce que ce « oui » irréversible éclate au cœur d'un univers hostile à Dieu, il prend inévitablement la forme douloureuse et flamboyante de la croix, où l'amour divin prononce, dans les ténèbres du silence de Dieu, un « oui » qui porte et endure toutes les dénégations que lui oppose le péché du monde.

LA NÉCESSITÉ D'UN « OUI » INTÉGRAL DE LA CRÉATURE EN RÉPONSE

Cependant, aussi solennel soit-il, ce « oui » définitif que Dieu accorde au monde dans la croix de Jésus demeurerait stérile si n'y correspondait pas, du côté

© Sanctuaires de Beauraing

Sanctuaires de Beauraing

de l'humanité, un « oui » d'une intensité comparable. Dans l'alliance entre Dieu et l'humanité tout comme dans l'alliance d'amour entre deux êtres humains, il faut que deux partenaires s'engagent pour que la fécondité de l'amour soit assurée. À elle seule, la semence de l'amour divin ne peut porter du fruit. Il faut encore qu'elle soit reçue par une terre accueillante et généreuse. Sinon, comme le montre la parabole du semeur dans l'Évangile, la semence va se dessécher ou bien elle ne portera qu'un fruit éphémère aussitôt étouffé par les ronces. De la même façon, pour porter du fruit dans l'histoire des hommes, le « oui » de Dieu en Jésus a besoin d'être reçu dans un sein accueillant, dans une terre féconde.

LE « OUI » IMMACULÉ DE MARIE

C'est ici qu'intervient la figure de Marie. En Marie, en effet, Dieu s'est fait à lui-même un merveilleux cadeau. Il s'est donné en elle une réponse parfaite à sa proposition d'amour. En elle, il s'est donné un « oui » qui répond parfaitement à sa propre fidélité. Certes, le « oui » de Jésus est déjà la parfaite réponse de l'humanité à Dieu. Mais c'est le « oui » humain d'une personne divine. Il fallait encore un « oui » intégral provenant du cœur d'une simple créature humaine. Telle est la place de Marie dans l'histoire de notre salut. La Sainte Vierge est la Femme de notre race qui a dit pleinement « oui » au nom de toute l'humanité.

Marie est ainsi le cœur immaculé de l'humanité, elle est la première créature qui, remontant par-delà la faute originelle, est pleinement accordée à l'amour de Dieu et réconciliée avec lui. En elle, l'humanité renoue avec cette intégrité originelle qu'elle n'aurait jamais dû perdre. Dans la mesure où elle est ainsi l'humanité pleinement sauvée, restituée dans la grâce sans faille du premier début, Marie Immaculée est comme la garantie que le « oui » intégral de l'humanité en réponse à l'amour divin n'est pas seulement derrière nous comme un paradis perdu, mais se trouve devant nous comme notre véritable avenir et notre plus authentique présent. En Marie, en effet, la sainteté de l'Église n'est pas seulement un horizon qui se tiendrait devant nous et reculerait sans cesse ; en Marie, l'Église est déjà sainte, et cela non seulement dans ses structures essentielles, mais personnellement : Marie est dès aujourd'hui, au présent de l'histoire, cette sainte Église que nous confessons chaque dimanche dans le « Credo ».

LA DÉFINITION DOGMATIQUE DE 1854

Tel est le sens de cette Immaculée Conception que nous fêtons le 8 décembre et dont la vérité fut solennellement proclamée en 1854 par le pape Pie IX et comme confirmée par l'apparition de Marie à Bernadette Soubirous, en 1858, à Lourdes : Marie est cette créature unique qui, par un privilège incompa-

rable, a été si pleinement sauvée que, dès le premier instant de sa conception, elle a parfaitement répondu à l'amour de Dieu. En elle, nous avons donc le reflet de la sainteté des origines, la promesse de la gloire à venir et la garantie de la fidélité présente de l'Église.

L'IMMACULÉE, MIROIR DE NOTRE VOCATION À LA SAINTETÉ

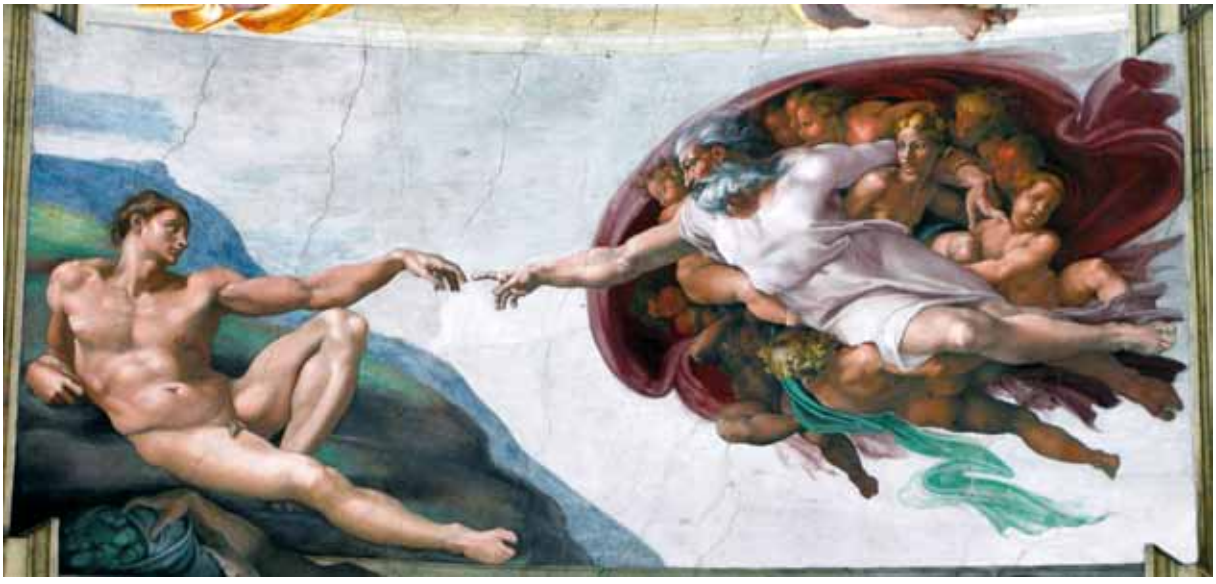
Miroir de l'Église et image de sa réalité profonde, Marie Immaculée nous éclaire ainsi sur notre vocation. En regardant l'Immaculée avec les enfants de Beauraing, nous comprenons que nous sommes réellement appelés à la sainteté et que la grâce de Dieu n'aura de cesse qu'Il ne nous ait amenés à *« être saints et immaculés en sa présence dans l'amour »* (Ep 1, 4). Soyons-en certains : nous n'entrerons dans la vie éternelle et bienheureuse que lorsque nous serons devenus des saints et des saintes pleinement ajustés à l'amour de Dieu. Si les exigences et les conversions de la vie présente n'ont pas suffi à nous sanctifier, l'étroit défilé de la mort sera une occasion supplémentaire de nous débarrasser de l'étroitesse de notre égoïsme. Et, par-delà la mort elle-même, pourvu que notre liberté y consente, le « purgatoire » nous sera encore offert comme l'ultime épreuve de notre « purification » par la sainteté de l'amour divin. De la sorte, la sainteté qui fut, dès l'origine, la condition de Marie Immaculée sera aussi notre condition finale. La Sainte Vierge est sainte en ayant correspondu, avec toute sa liberté, à la grâce par laquelle Dieu l'a sauvée intégralement et originellement, en la préservant de toute atteinte du péché. Et nous, nous deviendrons des saints en permettant librement au même Amour sauveur de venir nous tirer de nos péchés afin de nous purifier et de nous ajuster progressivement à lui.

L'IMMACULÉE QUI CONVERTIRA LES PÉCHEURS

Il était donc particulièrement significatif qu'en se présentant explicitement à Beauraing comme la Vierge Immaculée, Marie promette formellement à Gilberte Voisin, le 3 janvier : « Je convertirai les pécheurs ». L'Immaculée, la Toute Sainte et Toute Pure, n'apparaît à l'Église que pour être le miroir de sa sainteté à venir. De quel engagement plus grand pourrait-elle témoigner au service de l'humanité, sinon de convertir les pécheurs afin de les conduire à la sainteté ? C'est pourquoi, inlassablement, à travers la récitation du chapelet, elle nous invite à lui dire : *« Priez pour nous, pauvres pécheurs ... »*

Participant étroitement à la sainteté de Dieu, elle sait d'ailleurs mieux que quiconque ce qu'il en est de la gravité du péché. Les pécheurs eux-mêmes en sont, en général, largement inconscients. Seule la sainteté de l'amour mesure le sérieux du moindre manque d'amour. À Beauraing, Marie Immaculée a voulu nous manifester la gravité du mystère d'iniquité qui enténèbre le monde, mais elle ne nous l'a montrée qu'en nous donnant la ferme assurance qu'elle nous en libérerait. Promesse étonnante et pleine de réconfort, mais dont l'accomplissement doit cependant passer par notre liberté et notre conversion.

Mgr A.-J. Léonard
Archevêque de Malines-Bruxelles



« Entre le 'oui' du monde divin et le 'non' du monde pécheur », Michel-Ange, fresque de la chapelle Sixtine

Dossier : Les 50 ans de Sacrosanctum Concilium

« Dieu qui as uni tant de peuples divers dans la même confession de ton nom, accorde à tous les baptisés d'avoir au cœur la même foi et dans la vie le même amour. »
Liturgie des heures, jeudi de Pâques

© Vicariat du Bw

La constitution *Sacrosanctum Concilium* sur la sainte liturgie est le premier texte voté par le Concile Vatican II. Sa promulgation le 4 décembre 1963 fut saluée avec enthousiasme par le pape Paul VI dans son discours de clôture :
« Dieu à la première place ; la prière est notre premier devoir ; la liturgie, la source première de la vie divine qui nous est communiquée ; la première école de notre vie spirituelle, le premier don que nous puissions faire au peuple chrétien, qui unit sa foi et sa prière aux nôtres. »[1]

La liturgie est une source parce que dans les sacrements, « [nous] *puisons en abondance l'eau de la grâce, qui coule du côté du Christ en croix. Pour reprendre une image chère à Jean XXIII, elle est comme la fontaine du village où chaque génération vient puiser l'eau toujours vive et fraîche. Elle est un sommet, parce que toute l'activité de l'Église tend vers la communion de vie avec le Christ et que c'est dans la liturgie que l'Église manifeste et communique aux fidèles l'œuvre du salut réalisée une fois pour toutes par le Christ* ».[2]

Dans ce dossier consacré à cet anniversaire, nous avons donné la parole à l'abbé André Haquin qui met en valeur pour nous « l'un des plus beaux fruits du concile » qui « suppose un effort permanent d'évangélisation ! »

L'abbé Paul De Clerck, interrogé par Paul-Emmanuel Biron, fait le point 50 ans après le Concile.

L'abbé André Haquin développe, à l'aide de nombreux exemples, l'influence de ce document et du Mouvement liturgique sur l'architecture et les arts.

Paul-Emmanuel Biron a posé trois questions au frère Patrick Prétot, osb, moine de l'Abbaye de la Pierre qui Vire, qui a donné les enseignements à Ciney lors du Colloque « *La Liturgie selon Vatican II. Quelle fécondité pour aujourd'hui ?* »

L'abbé Patrick Willocq, secrétaire général de la CIPL, évoque trois défis qui demeurent et nous invite à lire ou relire le document conciliaire.

Puissions-nous retrouver le grand souffle qui a soulevé l'Église au moment de la parution de la Constitution !

Pour l'équipe de rédaction
Véronique Bontemps

1. Paul VI, fermeture solennelle de la seconde session du Concile Vatican II, 4 décembre 1963.
2. Jean Paul II, lettre apostolique, *Vicesimus quintus annus*, 4 décembre 1988.

La Constitution de Vatican II sur la liturgie
Un document majeur

Parmi les 16 documents conciliaires, les quatre Constitutions occupent une place particulière. La Constitution liturgique est le premier texte voté (4 déc. 1963) en raison de son importance mais surtout parce qu'il était le plus abouti des documents préparatoires grâce au Mouvement liturgique européen, notamment belge et français, qui avait précédé. D'ailleurs, les évêques missionnaires attendaient des changements bien nécessaires pour leur pastorale dans des cultures non européennes : usage des langues vivantes, adaptation et inculturation, etc.

Les souhaits du Mouvement liturgique contemporain sont pris en compte par le Concile qui décide une réforme liturgique. Une nouvelle période commence. La liturgie de Vatican II va renouveler l'ensemble des célébrations (sacrements et sacramentaux) et la participation des fidèles ; elle doit par là promouvoir le renouveau de l'Église elle-même (*Sacr. Conc.* 1 : faire progresser la vie chrétienne, adapter des institutions, favoriser l'œcuménisme et l'évangélisation).

PLUS QUE DE NOUVELLES PRATIQUES !

La liturgie est fondamentalement la rencontre de Dieu et du Peuple de l'Alliance. Avant de se demander quels changements réaliser et quelles règles élaborer, il convenait de se dire « Que signifie célébrer ? » ou encore « Pourquoi l'Église célèbre-t-elle depuis les origines ? ». Le chapitre 1 propose donc une réflexion fondamentale (46 numéros sur 130 au total) : l'élément central en est la redécouverte du « Mystère pascal » du Christ, unique source du salut (n° 5). En effet, la grâce de Pâques est au cœur de l'Eucharistie et de toute célébration. Le Christ préside la liturgie comme l'acteur principal de notre salut ; l'Église, son épouse, l'accueille et rend grâce à Dieu pour ses bienfaits au cours des siècles. La présence active du Christ est multiforme (n° 7), dans le sacrement, par la personne du ministre et dans l'assemblée des frères, mais aussi lorsque l'Écriture est proclamée ou lorsqu'on prie les psaumes. Tous les baptisés sont donc conviés à « participer » « activement » et « consciemment » à la liturgie (n° 14), et non seulement à y « assister ». Ensemble, ils sont le Peuple de Dieu « race élue, sacerdoce royal, nation sainte, peuple racheté » (1 Pi. 2, 4-5). L'adoption des langues vivantes (n° 36) et les diverses adaptations prévues (n° 37-40), mais aussi la formation et la catéchèse sont au service de la participation croyante.

© Chris Butaye

L'ENSEIGNEMENT DES CHAPITRES 2 À 7

La suite du texte précise le sens de chaque sacrement et de chaque célébration et pointe certains éléments en vue de la réforme liturgique. Le chap. 2 (« Le Mystère eucharistique ») annonce une révision du rite de l'Eucharistie, envisage des lectionnaires bibliques plus abondants et plus variés, la reprise de l'homélie et de la Prière universelle, de la concélébration et de la communion sous les deux espèces, ainsi que l'utilisation possible des langues vivantes. Le chap. 3 (« Autres sacrements et sacramentaux ») propose de nombreuses perspectives nouvelles (catéchuménat et baptême d'adultes, revalorisation de la confirmation, révision du sacrement du pardon et de l'onction des malades, de l'ordination et du mariage, des funérailles, de la profession religieuse, etc.). Le chap. 4 (« Office divin ») demande que les fidèles redécouvrent la valeur des psaumes et de la louange, complémentaire de l'action de grâce eucharistique. Le chap. 5 (« Année liturgique ») remet au cœur de l'année les fêtes pascales et le dimanche, jour du Seigneur. Le chap. 6 (« Musique sacrée ») inaugure une nouvelle période de création du chant – en langue vivante – et de musique liturgique, tandis que le chap. 7 (« Art sacré ») s'ouvre à l'art contemporain et aux arts du monde ; il souhaite que le contact avec les créateurs redevienne plus effectif.

LECTURE TRANSVERSALE DU TEXTE LITURGIQUE

On ne peut isoler un document conciliaire des autres. Il faut prendre en compte l'unité et la diversité du corpus conciliaire. La constitution liturgique a frayé un chemin par bien des ouvertures que les autres textes vont approfondir. Ainsi, la redécouverte du Mystère pascal s'est propagée dans toute la réflexion conciliaire, notamment dans *Lumen Gentium, Gaudium et Spes, Ad Gentes*, etc. De même, la vision de l'« Église-communion », préalable à toute considération orga-

© Sanctuaires de Beauraing

nisationnelle : l'assemblée liturgique permet de vivre l'unité de tous les baptisés. *Lumen Gentium* en donnera les assises essentielles, à savoir le « sacerdoce baptismal » complémentaire du « sacerdoce ministériel » (n° 10). La redécouverte du baptême (ou plutôt de l'Initiation chrétienne : baptême-confirmation-Eucharistie) est le socle fondamental de la vie évangélique pour chaque membre de l'Église et une des bases de l'œcuménisme actuel. De même aussi la catholicité de l'Église, rythmée par l'unité et la diversité : un seul corps composé de nombreux membres. Ajoutons encore la place de la Parole de Dieu, si bien mise en valeur dans la réflexion sur la liturgie, sur l'Église et sur la révélation (*Dei Verbum*, n° 10 et 21).

L'ÉVÉNEMENT CONCILIAIRE

Selon l'expression de J.W. O' Malley (*L'Événement Vatican II*, Bruxelles, Lessius, 2011), Vatican II est plus qu'un corpus de textes doctrinaux et pastoraux. Il a d'abord été un événement, une vaste et longue rencontre entre évêques (et experts) de tous les coins de la planète. Se parler, s'informer sur des situations et des cultures tellement différentes, fraterniser dans la prière et la réflexion, c'est tout cela qui a été vécu au concile. Bien différents par leur formation et leur âge, les évêques progressivement se sont mieux compris et ont perçu les enjeux théologiques et pastoraux soulignés par les experts. Souvent classiques à leur arrivée à Rome, ils ont cheminé et mûri, pour redécouvrir les richesses de la Parole de Dieu et de la Tradition ainsi que les urgences de l'évangélisation. À tel point qu'un consensus de plus en plus large s'est fait entre eux en faveur d'une ouverture de l'Église au monde, d'un approfondissement de la Parole de Dieu, d'une égale dignité de tous les baptisés, de l'urgente actualité de l'unité chrétienne et du dialogue interreligieux, etc. D'où les votes massivement positifs des divers documents – notamment *Sacrosanctum Concilium* – riches d'un approfondissement exceptionnel et d'une réelle authenticité évangélique.

L'AVENIR DE LA LITURGIE

La réforme de la liturgie dans sa phase générale est sur le point de s'achever. Il reste à l'approfondir et à la vivre dans la foi. On constate aujourd'hui dans les sociétés occidentales une sérieuse érosion de la participation régulière à la liturgie dominicale et une sécularisation galopante. Le travail ne manque donc pas. L'avenir de la liturgie suppose la pratique de la prière personnelle, la connaissance et l'amour des Écritures, l'existence de communautés vivantes. Parmi les signes encourageants, on peut citer la parution de *La Bible. Traduction Officielle pour la Liturgie* (BTOL) : désormais le texte intégral de la Bible sera disponible pour la proclamation liturgique et la catéchèse. Bien des sacrements sont à redécouvrir : en particulier le baptême sous ses trois formes (adultes, enfants en âge de scolarité, nouveau-nés), le sacrement du pardon, le sacrement du mariage vécu dans la foi, etc. La liturgie de Vatican II est un des plus beaux fruits du concile, mais elle suppose un effort permanent d'évangélisation !

André Haquin
Responsable de la Commission de liturgie du Diocèse de Namur

Les invitations de *Sacrosanctum Concilium*

Cette année, plusieurs initiatives locales ou diocésaines ont eu à cœur de mettre en lumière les 50 ans de la Constitution* Sacrosanctum Concilium*, promulguée par le Concile Vatican II le 4 décembre 1963. Une Constitution pour* « le progrès et la restauration » *de la liturgie, dont la portée façonne encore aujourd'hui nos liturgies. Avec cette Constitution, le peuple entier des fidèles (re)devient acteur de la liturgie,* « sommet vers lequel tend l'action de l'Église »*, mais aussi complément aux œuvres* « de charité, de piété et d'apostolat »*. Cinquante ans après, qu'en avons-nous fait ? Rencontre avec l'abbé Paul De Clerck, prêtre bruxellois, ancien directeur de l'Institut Supérieur de Liturgie à Paris.

Dans quels contexte et circonstances cette Constitution émerge-t-elle ?

Les racines de cette constitution remontent à la fin du XIX^{ème} siècle. À l'époque, les chrétiens ne communient qu'à Pâques, avant qu'un mouvement en faveur de la *communion fréquente* apparaisse en 1905, sous l'impulsion du pape Pie X. D'autres évolutions font leur entrée sur la scène pastorale et liturgique : la 'première communion' des enfants est instaurée en 1910. Ce sont là quelques indices du déclenchement du Mouvement liturgique, qui a commencé en Belgique, au cœur de quelques abbayes… Quelques dizaines d'années plus tard, Pie XII poursuivra cet élan, avec quelques adaptations comme la rénovation de la Vigile pascale. Jusqu'alors, le carême se terminait le samedi saint à midi, et la Vigile avait lieu à cinq heures du matin ! Le Concile a montré qu'une dynamique était déjà amorcée depuis une cinquantaine d'années concernant les questions liturgiques. C'est d'ailleurs la première Constitution à avoir été votée.

© Vicariat de Bxl

Veillée de Pentecôte, mai 2013

La Constitution souhaite le progrès et la restauration de la liturgie : comment comprendre cette double ambition ?

Imaginez ! Jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, les chrétiens assistent à la messe, en latin. Ils y prient, y récitent leur chapelet. Quelques initiés au Mouvement liturgique (5 à 10% des fidèles ?) se servent d'un Missel des fidèles en latin et français. Un élément liturgique typique de l'époque reste le *jubé*, mur de bois ou de pierre qui, en certaines églises, sépare littéralement les fidèles des clercs réunis au fond du chœur. En somme, on *assiste* à la messe ; d'où l'efflorescence de dévotions personnelles et particulières, qui viennent contrebalancer cette lacune. Le progrès souhaité consiste donc à faire entendre, comprendre et vivre la liturgie par l'ensemble de ceux qui, ensemble, y *participent*. L'Église va chercher à *restaurer* pour les fidèles ce qui était réservé aux prêtres. Et pour y arriver, va proposer des réformes pour que la liturgie soit davantage accessible, audible, compréhensible.

Un grand pan de* Sacrosanctum Concilium *est consacré à la liturgie eucharistique : quelles adaptations va-t-elle induire ?

L'élément le plus fondamental ou en tout cas le plus frappant est naturellement l'usage des langues courantes. Visiblement, les *jubés* vont peu à peu disparaître, les autels changer de place, etc. Plus en profondeur, il faut souligner que de nombreux textes liturgiques vont être révisés, que le lectionnaire va être amplifié. Un mouvement architectural important témoignera de ces évolutions : tout sera fait pour favoriser la participation des fidèles. La communion sous les deux espèces sera par ailleurs répandue… pas encore partout.

N'a-t-on pas 'réduit' la Constitution à ce seul volet ?

C'est peut-être en effet une partie de la Constitution qui a été plus facilement et plus rapidement reçue par les communautés locales. Les autres sacrements ont également été sujets à une certaine rénovation. Comme jeune prêtre, mon premier baptême a duré 15 minutes : mais on m'a bien fait comprendre que la moyenne se situait autour des 7 ! Le rituel a été revu. De même pour les ordinations : j'ai fait partie de la première génération de prêtres à avoir bénéficié de la 'nouvelle formule', en étant ordonné à la cathédrale de Bruxelles. Avant cela, tous les prêtres étaient ordonnés, en même temps, à la cathédrale de Malines. Il fallait s'y rendre à 5 heures du matin ; c'est dire l'affluence de l'assistance (!), et donc l'image de l'Église jusqu'alors véhiculée. Là aussi, le rituel a été adapté. Les rituels du

© Vicariat de Bruxelles

Fête de l'Unité pastorale 'Les Coteaux'

mariage et des funérailles aussi ont été revus, proposant un choix de prières et de lectures bibliques. Et on a permis que des célébrations puissent être 'évolutives' en fonction des cultures. La cohérence de tous ces amendements est que la liturgie, puisqu'elle passe par des actes concrets, soit célébrée au mieux.

Peut-on dire que la Constitution va provoquer un nouveau rapport des fidèles aux Écritures ?
Absolument, et à deux points de vue. Tout d'abord, nous avons parlé des langues vivantes utilisées lors des célébrations. Mais l'augmentation notable du nombre de textes proclamés représente par ailleurs une nette évolution. Auparavant, les mêmes Épitres et Évangiles étaient lus chaque année. Aujourd'hui, et grâce à la Constitution, un choix de trois lectures est proposé (Ancien testament, Épitre de Paul, Évangile), et celles-ci sont réparties sur trois ans ! Un agencement qui a eu son petit succès ; même les Anglicans s'en sont beaucoup inspiré pour leur propre lectionnaire.

Les textes de cette Constitution sont explicites. On y parle de fidèles bien vivants lors des liturgies, d'expression corporelle, de culture des divers dons des peuples qui composent l'assemblée, de la formation musicale des clercs… A-t-on selon vous pris la pleine mesure de ces invitations ?
Le préambule à toute compréhension de la portée de cette Constitution est le fait que ces réformes n'ont eu qu'un but : encourager la participation des fidèles. Et cela fonctionne : en Afrique, vous pouvez participer à des célébrations plus solennelles, plus festives aussi, dans lesquelles les chants sont omniprésents, dans lesquelles on respire, on bouge, on vit, mais qui respectent le même missel que tous les autres catholiques. La Constitution a en effet suscité une multitude de compositions littéraires et musicales. Cependant, la réception de ces invitations reste dans les mains du peuple chrétien ! Il n'y a rien d'acquis à jamais, il s'agit d'une perpétuelle redécouverte, presque d'un perpétuel défi.

Plus précisément, que souhaiteriez-vous dire à vos confrères ?
Peut-être qu'ils croient davantage à ce qu'ils font ! Par exemple dans la manière de proclamer : 'Le Seigneur soit avec vous !' : même si les 'formules' de la liturgie sont répétitives, il s'agit de les faire respirer l'accueil, la bienvenue, la vie, l'amour. Au début de la préface, dans la manière de *donner* ou de *faire* communion, la voix, le geste, le regard sont tout aussi importants. Il s'agit de toujours faire correspondre intérieurement et spirituellement ce que nous avons 'ministériellement' reçu la charge d'accomplir. La liturgie s'ancre toujours sur du concret, sur du vécu ; c'est ce que nous rappelle cette Constitution. Elle nous invite sans cesse à célébrer ces liturgies de manière à ce qu'elles s'adaptent aux cultures, aux tailles des assemblées et à leur vécu. On ne cessera jamais de sensibiliser les fidèles comme les prêtres à cette dimension. Que l'on soit dans la chorale, lecteur ou lectrice, célébrant, organiste, nous avons tous à faire en sorte que notre agir commun soit porteur de sens. Une célébration est comme un repas : si le plat est une des composantes de sa réussite, tout le reste tient à la table, au sourire des hôtes, au fond musical… Une Constitution comme celle-ci n'est pas là pour nous dire ce qu'il faut apprendre ou appliquer, mais d'abord pour faire entrer en résonance un donné théologique avec un acte pratique.

Bref, la liturgie est une action ; l'étymologie du terme l'indique d'ailleurs ; le mot vient du grec *leit-urgia*[1], qui signifie *action du peuple* !

Propos recueillis par
Paul-Emmanuel Biron

1. Comme dans chir-urgie, action de la main, ou métal-urgie, action sur du fer…

L'influence de Vatican II
sur l'architecture et les arts

Dès l'après-guerre (1945), l'Art sacré, lié au Mouvement liturgique, s'est dégagé progressivement de l'esthétique du XIX^e siècle marquée par le néo-gothique, le néo-roman et le néo-byzantin. Le manifeste en monde francophone est venu du P. Couturier o.p. et de sa revue « L'Art sacré ». Artiste lui-même, Couturier estimait que l'art n'est pas « sacré » ou chrétien par le sujet religieux qui s'y exprime, ni par la confession de foi de l'artiste, mais d'abord par sa qualité artistique elle-même.

LE RENOUVEAU DE L'ART SACRÉ A PRÉCÉDÉ VATICAN II !

Dans le diocèse de Namur, dès 1943, un jeune prêtre, historien d'art, André Lanotte, a été chargé par son évêque de s'occuper de la restauration et de la reconstruction d'églises et de chapelles détruites au cours de la guerre. C'est à ce moment qu'il noue des contacts avec l'architecte Roger Bastin et bien d'autres artistes. Sa conviction est que « l'art est toujours contemporain »[1] et qu'il faut distinguer d'une part la conservation et la restauration des œuvres et d'autre part la création. La peinture murale et le vitrail, la sculpture et l'orfèvrerie, le mobilier et le vêtement liturgique, tout cela doit être accordé en une sorte « d'art total » parlant aux hommes de ce temps. Le psaume affirme que « Les cieux racontent la gloire de Dieu ». Ne peut-on en dire autant de la véritable création humaine ? Dans les travaux des années 50-60, les matériaux contemporains comme le béton ont trouvé leur place à côté de matériaux classiques comme la pierre, le bois et la brique. Ces derniers ont permis d'inscrire le bâtiment dans son environnement et dans son paysage propre. La revue « Art d'Église » de F. Debuyst (Clerlande, Ottignies) a accompagné ce mouvement avec bonheur. Grâce à des antennes en Europe et aux États-Unis, elle a informé et sensibilisé bien des lecteurs et aidé les décideurs à faire de bons choix.

© Poudou99 via wikipedia.org

Cathédrale de la Résurrection d'Evry

1. André LANOTTE, *L'art est toujours contemporain*, Bruxelles, Académie royale de Belgique. Classe des Beaux-Arts, 2003. Voir en particulier « Restaurer ou créer », p. 79-81 ; il s'agit d'un extrait de la lecture faite en séance publique dans la Classe des Beaux-Arts, le 1er décembre 1984.

LA POSITION DU CONCILE EN MATIÈRE D'ART SACRÉ

La Constitution liturgique de Vatican II n'a consacré à ces questions que le bref chapitre 7 intitulé « L'art sacré et le matériel du culte » (n° 122-130), mais elle a ouvert des portes et s'est abstenue de toute critique contre l'art contemporain et la peinture non figurative, alors que certains auraient pu le souhaiter. Après avoir rappelé la triple finalité de l'art religieux (n° 122), le Concile propose un principe qui mérite d'être rappelé :

> *L'Église n'a jamais considéré aucun style artistique comme lui appartenant en propre, mais, selon le caractère et les conditions des peuples, et selon les nécessités des divers rites, elle a admis les genres de chaque époque, produisant au cours des siècles un trésor artistique qu'il faut conserver avec tout le soin possible. Que l'art de notre époque et celui de tous les peuples et de toutes les nations ait lui aussi, dans l'Église, liberté de s'exercer, pourvu qu'il serve les édifices et les rites sacrés avec le respect et l'honneur qui leur sont dus…* (n° 123).

Une double position apparaît ici : la liberté pour la création d'un « art d'Église » et sa relation à l'action liturgique, sans oublier la « participation active des fidèles » qu'il est censé favoriser (n° 124). Le complément de ce bref chapitre se trouve dans la « Présentation générale du missel romain » aux paragraphes 288-318[2]. Les trois pôles majeurs de la célébration (autel, ambon, siège de la présidence) y sont envisagés (n° 295-310), sans négliger la place des fidèles et des musiciens (n° 311-313).

LES PERSPECTIVES DEPUIS LES ANNÉES 80

Bien des choses ont changé dans le paysage ecclésial en 50 ans[3]. La sécularisation galopante dans les pays du Nord de l'Europe, la pénurie de prêtres actifs, la désaffection des fidèles pour la messe dominicale régulière et le recul des connaissances religieuses sont des réalités difficiles à appréhender. Bref, si la qualité des célébrations et des services a grandi, les statistiques accusent un fort déficit. Aujourd'hui se fait sentir un grand besoin de communautés vivantes, d'un « art de célébrer », et d'un approfondissement de la foi, sans quoi la célébration se trouvera de plus en plus en porte-à-faux. Les réalisations dans le domaine religieux sont parfois en panne, comme dans le domaine de l'image où souvent les icones orientales pallient un manque de création contemporaine.

2. *L'art de célébrer la Messe. Présentation Générale du Missel Romain*. 3e édition typique 2002, Paris, Desclée-Mame, 2008, p. 112-123. Voir aussi Fr. CASSINGÉNA-TRÉVEDY, La liturgie, art et métier, Genève, 2007 ainsi que les « Guides célébrer » 9 et 10, L'Art de célébrer, Paris, Cerf, 2003.
3. Cf. F. DEBUYST, *L'Art chrétien contemporain de 1962 à nos jours*, Paris, 1988.

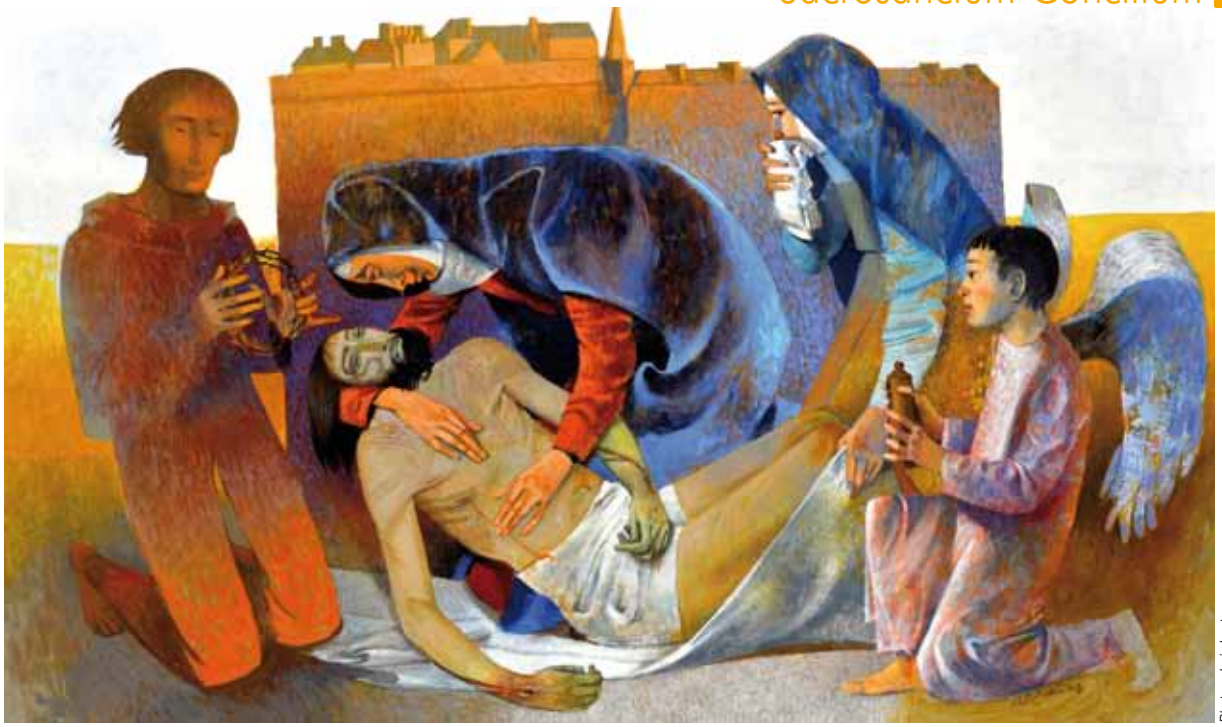


Photo : Joris Luyten

'Pietà de St.Malo' Arcabas

D'INTÉRESSANTES RÉALISATIONS AUJOURD'HUI

On ne peut toutefois ignorer les réalisations[4] qui se développent, souvent dans des lieux exceptionnels comme les cathédrales. Au cours des années 70, la construction d'églises a été dominée en beaucoup d'endroits par l'« idéologie de l'enfouissement ». À Louvain-la-Neuve, par exemple, une forte pression s'est exercée pour que le lieu de culte soit le plus discret possible, sans clocher. Aujourd'hui, notamment en France, une autre tendance apparaît dans la construction des églises et dans le choix de « proposer la foi dans la société » sans arrogance mais aussi sans complexe. L'architecture d'église est passée du « modernisme » au « post-modernisme » qui redécouvre la place d'une certaine figuration dans la sculpture, la peinture et le vitrail, par exemple à la cathédrale d'Evry, de plan circulaire, réalisée par l'architecte M. Botta. L'occupation de l'espace liturgique devient également une préoccupation majeure : l'église ne doit pas seulement servir à l'Eucharistie dominicale mais aussi aux fêtes pascales, à la célébration des sacrements comme l'initiation chrétienne des adultes, le mariage, l'onction des malades, etc. D'où l'intérêt pour une certaine mobilité dans la liturgie, surtout lorsque les espaces y invitent par leurs nombres et leurs dimensions.

Dans nos régions, les églises de Jean Cosse sont marquées par la convivialité ; elles manifestent une belle recherche à la fois pour le lieu de culte et pour la vie de la communauté : espaces destinés à la formation et à la concertation, mais aussi à la fraternisation. Fille de l'architecte du même nom, Florence Cosse se distingue par l'aménagement de lieux de culte comme celui de la Maison des évêques de France à l'Avenue de Breteuil (Paris) ou la chapelle du Séminaire de Liège où la couleur des vitraux du père Kim En Joong illumine l'espace marqué par la discrétion et la sobriété.

Bien des évêques aujourd'hui pensent que le temps est venu pour un aménagement définitif du chœur de leur cathédrale, comme à Chartres qui a profité de la création d'orfèvreries du géorgien Goudji ou à Liège où un nouvel autel coloré, de verre ou de résine, a trouvé sa place. Il faudrait citer bien d'autres édifices comme Notre-Dame de Paris ou ceux de Strasbourg, Metz, Reims, etc.

Les revues françaises « Espace » et « Chroniques d'art sacré » ont malheureusement disparu mais aujourd'hui, le site « Narthex »[5] du Centre liturgique français est bien vivant. Il est en phase avec le patrimoine civil et religieux de France et même d'Europe. Ajoutons également que des artistes ont été sollicités ces dernières années pour illustrer plusieurs livres liturgiques : aquarelles de Jean-Michel Alberola pour le Lectionnaire dominical, illustrations pour divers rituels d'ordination et de mariage ou pour le psautier. Diverses commandes concernent également le vêtement liturgique, comme les chasubles de Jean-Charles de Castelbajac.

Terminons par quelques mots de Dominique Ponnau qui préface le volume *L'art actuel dans l'Église de 1980 à nos jours* :

> *Que nous enseigne cette aventure [de l'art contemporain dans nos églises] ? Que jamais il ne faut se décourager, que jamais il ne faut désespérer… de Celui qui murmure, au long des pages de l'Évangéliaire d'Alberola, le murmure de la Parole incarnée* (p. 9).

André Haquin
Responsable de la Commission de liturgie
du Diocèse de Namur

4. Fanny DRUGEON et Isabelle SAINT-MARTIN (dir.), *L'art actuel dans l'Église de 1980 à nos jours*, Paris, Ereme, 2012, 123 p. Les auteurs passent en revue l'architecture et l'espace liturgique, la sculpture, le vitrail, la figuration, les expositions et expérimentations dans les églises et les couvents, ainsi que les discours aux artistes de Paul VI à Benoît XVI.

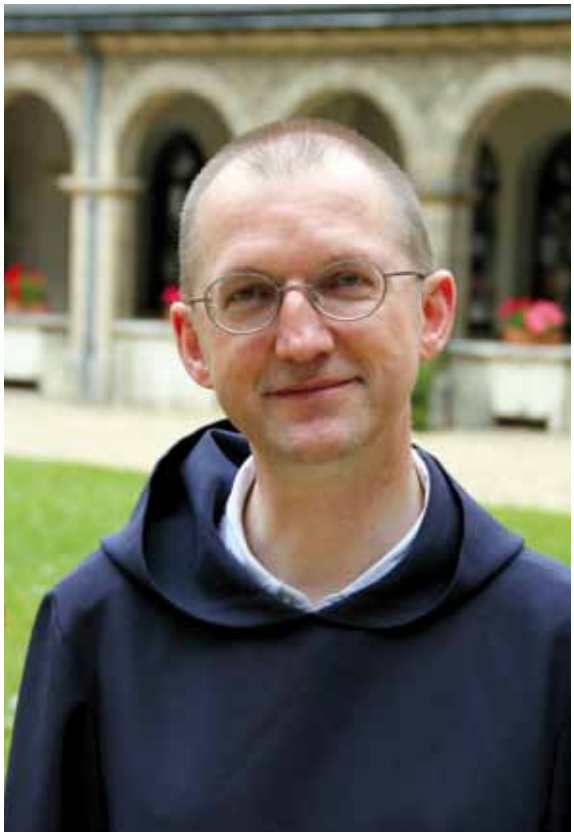
5. www.narthex.fr

Vers des liturgies à vivre

Dans le cadre des 50 ans de la Constitution sur la liturgie s'est déroulé les 15 et 16 novembre le colloque intitulé « La liturgie selon Vatican II ; Quelle fécondité pour aujourd'hui ? » . À Ciney, le frère Patrick Prétot, osb, moine de l'Abbaye de la Pierre qui Vire, professeur au Theologicum de l'Institut Catholique de Paris (Notamment à l'Institut Supérieur de Liturgie) et directeur de la revue* La Maison-Dieu*, a plaidé pour une redécouverte de ce texte majeur et a invité l'assemblée à renouer avec des liturgies – par définition – participatives.

Frère Patrick, quelle est, depuis 50 ans, l'invitation centrale de la Constitution* Sacrosanctum Concilium *?

La Constitution sur la liturgie est un texte mal connu, peu honoré dans la recherche théologique contemporaine : c'est le « parent pauvre » de l'interprétation du Concile Vatican II. C'est un texte qui prend position sur la nature de la liturgie et entend par là répondre à la « question liturgique », une formule qui désigne la difficulté de la vie liturgique en notre temps. La liturgie n'est pas la traduction dans des pratiques rituelles de principes théologiques que l'on pourrait trouver dans *Dei Verbum* ou *Lumen gentium*. Mais la liturgie est un lieu théologique qui exprime la foi de l'Église à partir de la « mise en scène » de la Parole de Dieu comme parole adressée par Dieu à un peuple. Le propos de la Constitution *Sacrosanctum Concilium* dépasse donc de loin la seule question liturgique et touche d'autres aspects comme la théologie de la Parole de Dieu, celle de la révélation dans l'histoire, ou encore la doctrine ecclésiologique.



Patrick Prétot

DR

En quoi cette Constitution nous donne-t-elle à reprendre la pleine mesure des sacrements ?

Dans bon nombre de cultures, encore aujourd'hui, les pratiques rituelles revêtent un caractère d'autorité indiscutable, et cela précisément parce qu'il s'agit de rites. On ne change pas les rites. On les reçoit. Pendant des siècles d'ailleurs, l'Église a vécu dans une possession paisible de ses rites, elle n'a pas éprouvé le besoin de rendre compte de la liturgie et des sacrements. En situant la liturgie dans l'ordre de l'alliance et dans la perspective du salut, Vatican II a refusé de réduire la liturgie à des prescriptions. Le concile s'est également érigé contre la conception d'une séparation entre liturgie et sacrements : jusqu'alors, la liturgie était en effet assimilée au culte, et les sacrements considérés comme instruments de la grâce.

Le chapitre 3 sur les sacrements propose une conception des sacrements, soulignant qu'il s'agit d'actions liturgiques et donc de célébrations de l'Église. Les sacrements sont par nature des célébrations communautaires de la foi, et pas seulement le don d'une grâce particulière offerte à celui qui le reçoit.

N'a-t-on pas occulté certaines parties de ce document ?

Il est vrai qu'une certaine habitude veut qu'on honore surtout une douzaine de numéros, de thèmes de la Constitution. Cette approche interdit d'entendre le texte comme une source pour la réflexion car elle masque la dynamique du document. Une approche partielle du texte laisse surtout dans l'ombre les chapitres 6 sur la musique et 7 sur l'art sacré. Parce que les pratiques musicales apparaissent comme des ajouts (on chante « dans la liturgie » au lieu de chanter « la » liturgie), elles peuvent facilement se trouver en tension avec la nature même de la liturgie. Si la musique et le chant sont perçus comme une performance communicationnelle (qui recouvre la Parole de Dieu) ou musicale, on oblitère un fait essentiel : dans la liturgie, on chante Dieu, en adoptant la voix de Dieu lui-même…

Propos recueillis par
Paul-Emmanuel Biron

Liturgie et Vie de l'Église
Défis & Pari

La Constitution sur la Sainte Liturgie (1963) souffle ses 50 bougies ! L'occasion de s'émerveiller en contemplant les fruits qui ont mûri au fil de ces années dans nos communautés, même les plus petites. Pourtant, des défis demeurent…

© Vicariat du Bw

TROIS DÉFIS

Pour une pastorale dominicale

Un premier défi consiste en la redécouverte du « Mystère dominical ». Le rapport Eucharistie-Dimanche a été et reste structurant de l'existence de l'Église et de chaque communauté ecclésiale. Ne devrions-nous pas creuser à nouveau ce « Mystère dominical » qui, parfois amputé de son cœur – la Messe dominicale – au profit de ce qu'on a appelé pudiquement « Assemblée dominicale en absence de prêtre », peut encore être source de vie spirituelle pour chaque croyant et pour l'Église entière ? Ne devrions-nous pas penser aujourd'hui non plus tellement les messes du samedi ou du dimanche, mais penser une *pastorale dominicale* dans laquelle l'Eucharistie retrouverait sa place de lieu-source, et où trouveraient place aussi les autres composants de l'édifice liturgique (comme la Liturgie des Heures) ?

Pour une pastorale liturgique

Avons-nous encore foi en la Liturgie ? Le défi consiste en un principe de confiance en l'œuvre de la Liturgie, et en particulier de l'Eucharistie : c'est l'Eucharistie qui fait l'Église ! Je le vois peu rappelé dans les débats savants de notre temps et peu mis en œuvre dans le concret pastoral. Un exemple ? La catéchèse : que penser de ces « méthodes » publiées aujourd'hui, qui ne font aucune référence à la Liturgie, soit en s'appuyant sur elle pour développer une réelle catéchèse liturgique, soit en articulant simplement la catéchèse avec l'Eucharistie dominicale comme en « sa source et son sommet ». Ne pensons pas que nos stratégies, nos débats, notre catéchèse, pourront se réaliser sans passer *préalablement* par un rétablissement de ce lien brisé et jamais retissé entre le Corps eucharistique du Christ ressuscité et son Corps ecclésial, et à l'intérieur de celui-ci, chaque baptisé. Il faut encore et toujours relire le Père de Lubac (*Corpus mysticum* mais surtout *Méditations sur l'Église*), ou, plus près de nous, le Pape Jean-Paul II (*L'Église vit de l'Eucharistie*). C'est un appel à une véritable *pastorale liturgique* qui mette en œuvre une (re)découverte de la dimension ecclésiale de l'Eucharistie et plus largement, de la Liturgie.

© Vicariat de Bxl

Pour une pastorale conciliaire

Aujourd'hui, à un moment où chacun estime pouvoir créer du neuf, et où tout appel à une tradition est considéré comme une atteinte à la liberté, il nous faut inviter à une relecture du Concile, à une *pastorale conciliaire*. Cinquante ans, c'est beaucoup dans une vie d'homme, mais c'est peu dans la vie de l'Église. Lors d'un colloque, les théologiens invités redisaient combien on peut dérouter en inventant trop souvent (J. Joncheray), combien les responsables pastoraux se retrouvent au bord de l'épuisement à devoir sans cesse inventer du neuf (P. Prétot), que « le problème n'est pas d'adapter la Liturgie au monde d'aujourd'hui, mais d'adapter le monde d'aujourd'hui à la Liturgie » (Mgr G. Defois). Au moment où nous célébrons son « Jubilé d'Or », relisons le Concile, relisons *Sacrosanctum Concilium* ! Le trésor n'a pas encore été totalement mis à jour.

ET UN PARI

Je conclus avec une expression de confiance de notre invité au Colloque CIPL ces 15 et 16 novembre (Ciney), le Frère Patrick Prétot : « Je parie sur le fait que la liturgie de l'Église, en tant qu'elle est une vie transmise, est une proposition qui a fait vivre des hommes et des femmes pendant des siècles, et qu'il n'est pas évident que nos contemporains soient incapables d'en vivre à leur tour, aujourd'hui encore ».

Abbé Patrick Willocq
Doyen de Chièvres
Secrétaire général de la CIPL

1948-2013
Pensionner les droits de l'homme ?

En cette fin d'année 2013, la* Déclaration universelle des droits de l'homme*, adoptée le 10 décembre 1948 par les Nations Unies, arrive à l'âge de la pension. Ce vieux texte, usé par les contestations théoriques, comme par les violations pratiques dont il fit l'objet, a-t-il le droit de se retirer de la scène mondiale pour prendre un repos bien mérité ? Les chrétiens, en tout cas, seraient les premiers à le regretter, même si, à l'origine, - c'est le moins qu'on puisse dire -, ces 'droits humains' ne les enchantaient guère.

UNE NAISSANCE CONTESTÉE

Alors que l'Ancien Régime se caractérisait par la stratification hiérarchique de la société, le corporatisme des métiers et l'absolutisme de droit divin, le Siècle des Lumières a fait sauter ces bouchons sous la triple pression de la liberté de tous les citoyens, de leur foncière égalité, et de la gouvernance démocratique. Sur la lancée de la Révolution française furent déclarés les 'droits de l'homme et du citoyen'. Soucieux de préserver un espace propre où chaque individu jouirait de ses 'droits naturels' à l'abri du pouvoir, les révolutionnaires libéraux ont assigné à la société politique l'objectif de garantir à chaque citoyen la jouissance, tant de ses *droits civils*, – la vie, la liberté d'opinion et d'expression, la liberté de réunion et d'association, sans oublier l'important droit de propriété privée –, que de ses *droits politiques*, – essentiellement, le droit de désigner ses propres gouvernants.

Cet objectif a suscité la mise en place des structures démocratiques que nous connaissons aujourd'hui (la séparation des pouvoirs, l'indépendance de la presse, la laïcité…) ainsi que l'essor de la révolution industrielle portée par le capitalisme. Mais, au long du XIX^{ème} siècle, il a subi deux contestations, d'ailleurs passablement opposées entre elles, de l'Église et du socialisme. Dès le départ, l'Église catholique était en froid avec l'idéologie des droits de l'homme, perçus comme la cristallisation politique des Lumières. On parle des droits de l'homme, dit-elle, mais que fait-on des droits de Dieu ? Or si Dieu n'imprime plus sa Sagesse dans les législations humaines, que deviendra la société ? On invoque la liberté de conscience, comme si l'homme décidait de la vérité, mais ne faut-il pas insister plutôt sur l'obligation de la conscience de se soumettre à la vérité ? Plus largement, ne convient-il pas de souligner l'importance des devoirs de l'homme, au moins autant que de ses droits, sous peine de tomber dans un ruineux individualisme ?

© Mark Makowiecki via wikimedia

Missionnaires de la charité, Kalighat Kolkata, Inde

Du côté socialiste, la critique, pour être plus empirique, n'en est pas moins radicale. Car les droits de l'homme de 1789 consacrent certes l'autonomie du bourgeois qui possède les moyens de mettre en œuvre les droits qui lui sont reconnus, mais qu'en est-il du travailleur réduit à un salaire de misère, privé d'instruction et donc de moyens d'expression, exclu du vote censitaire ? Les vrais droits de l'homme sont basiques : droit au travail, droit au niveau de vie suffisant, au logement décent, aux soins de santé… On les appellera dans la suite *droits économiques, sociaux et culturels* pour les distinguer de la première génération des *droits civils et politiques*.

Le débat va s'éterniser entre l'approche libérale, soucieuse de mettre en évidence la liberté dont chaque humain a besoin pour exercer sa responsabilité, et l'approche socialiste (ou marxiste) qui insiste sur la nécessaire égalité des moyens dont chacun doit jouir. De son côté, l'Église ne raisonne guère dans les termes d'une défense tous azimuts des droits de l'individu.

UN SIÈCLE DE RAPPROCHEMENTS

Quatre facteurs vont en tout cas contribuer au rapprochement des perspectives : la question ouvrière, le national-socialisme, la décolonisation, le concile Vatican II.

La misère engendrée par la révolution industrielle amène l'Église à élaborer, à partir de 1891 (*Rerum Novarum*), un corpus qui deviendra sa 'doctrine sociale' : le travailleur jouit d'un certain nombre de droits qui ne peuvent être sacrifiés sur l'autel du profit. Prendre ainsi la défense de l'homme, n'est-ce pas déjà s'engager dans la promotion des 'droits de l'homme' ? Un demi-siècle plus tard, dans l'élan de leur victoire

© wikimedia

Eleanor Roosevelt et le texte anglais de la Déclaration universelle des droits de l'homme

sur le totalitarisme nazi, les Alliés acceptent d'amalgamer dans la même *Déclaration universelle* (1948) les deux 'générations' dont ils étaient jusqu'ici les champions : aux articles 3 à 21 du texte qui consacrent les droits civils et politiques, sont collés les articles 22 à 27 qui incluent les droits économiques, sociaux et culturels pour former ensemble 'l'idéal commun à atteindre par toutes les nations'.

Vous avez dit : toutes les nations ? Or, en 1948, le Sud de la planète est encore largement colonisé. La vague d'indépendance des années 60 a donc élargi l'espace théorique des droits de l'homme, mais en y ajoutant une troisième génération, davantage axée sur la solidarité : droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, droit au développement, droit à la paix. Bien sûr, les théoriciens occidentaux n'ont pas manqué d'interroger ces curieuses figures qui élargissent la définition de l'homme au-delà de l'individu. Mais la doctrine officielle de l'ONU n'en reste pas moins ferme : pour prétendre à l'universalité, les trois générations des droits de l'homme doivent être tenues ensemble dans l'indivisibilité.

Quant à l'Église catholique, Jean XXIII la fait entrer dans la promotion des droits humains par son encyclique *Pacem in terris* (1963). Le concile Vatican II achève le travail en consacrant la liberté religieuse comme un droit que tout être humain peut revendiquer à l'égard de quelque pouvoir que ce soit (Déclaration *Dignitatis humanae*, 1965). Par-là les pères conciliaires rejoignaient la liberté de conscience garantie comme un droit de tout homme.

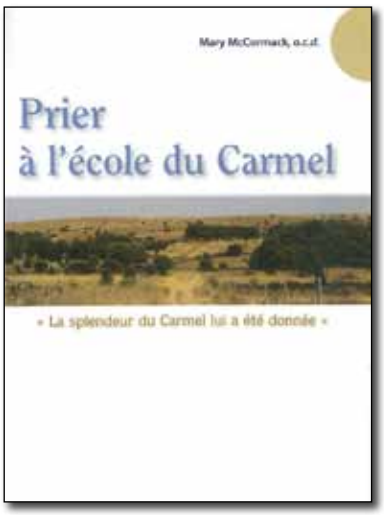
QUESTIONS SUR L'AVENIR

Au fil de l'histoire, on peut ainsi reconnaître que tous les peuples réunis à l'ONU d'un côté, les chrétiens rassemblés en Église, de l'autre, finissent par mener le même combat pour que soient respectés à la fois, le droit de tout être humain de s'exprimer et de s'instruire, le droit de manger à sa faim et de confesser sa foi, le droit d'un pays d'assurer sa propre gouvernance et celui des citoyens de vivre dans un État de droit. Mais 'rien n'est jamais acquis à l'homme' : des failles peuvent s'introduire dans cette convergence si difficilement obtenue. Qu'en est-il, par exemple, du droit reconnu à la femme de recourir seule à la procréation médicalement assistée, ou de faire disparaître le fruit de la conception ? Ou du droit des couples homosexuels au mariage et à la parentalité ? Ou encore du droit à la mort entendu comme revendication de l'euthanasie ? Ces pratiques peuvent-elles se réclamer de la légitimité des *droits humains* ?

Il ne faut sûrement pas demander à la *Déclaration universelle des droits de l'homme* de prendre sa retraite car trop de prisonniers sont encore maltraités, trop d'enfants sont privés d'école, trop de femmes sont violées impunément, trop de croyants sont persécutés pour leur foi, trop de réfugiés sont privés d'asile, mais il importe que l'Église reste vigilante. La liberté, l'égalité et la fraternité, évoquées dans la *Déclaration universelle*, sont assurément de bons fruits venus tout droit de la sève biblique. Mais ils ont encore besoin de cette sève pour rester bénéfiques à notre humanité.

Xavier Dijon, sj.

À découvrir
un peu de lecture



RENCONTRER DIEU DANS LA PRIÈRE

Nous expérimentons tous combien il est parfois difficile de prier. Voici un petit livre qui, sans édulcorer les aspérités du chemin, nous fait découvrir à travers la spiritualité carmélitaine un chemin de prière.

En passant par une description de ses propres combats, Mary McCormack présente ici différentes étapes, et leurs exigences, qui permettent d'arriver à une véritable rencontre avec Dieu et de parvenir à un apostolat fécond.

« Si Dieu m'invite à une amitié intime avec Lui, c'est qu'Il désire cette rencontre suprême entre la *véritable* personne que je suis et le *véritable* Dieu qu'Il est. Toutes les facettes de notre vie de prière dépendent de l'approfondissement de l'une ou l'autre de ces réalités. Dieu ne se contente pas d'entretenir avec nous une relation qui s'en tiendrait au niveau de nos masques et de nos rôles inconscients ; Il ne nous permettra pas non plus d'être satisfaits de Le connaître par le biais d'images et de concepts, aussi élevés et raffinés soient-ils. Il nous amènera plus loin et plus profond jusqu'à ce que, humblement mis en contact avec la vérité de notre être, nous devenions enfin capables de supporter la rencontre avec Lui dans la vérité même de son Être. »

Mary McCormack est carmélite depuis 40 années. Elle a été prieure à plusieurs reprises et s'est profondément investie dans la formation des jeunes religieuses. Elle possède, souligne Eugène McCaffrey, o.c.d. dans un avant-propos, « une grande expérience de la nature humaine ainsi que de la vie de prière ». Et cela transparaît dans cet ouvrage, dense et complet malgré sa brièveté, traduit de l'anglais dans un style fluide très agréable.

Claire Van Leeuw

➔ **Mary McCORMACK, o.c.d., *Prier à l'école du Carmel. « La splendeur du Carmel lui a été donnée »*, Éditions du carmel, coll. ExistenCiel, 2012, 95 pp.**

NOUVEAU TESTAMENT

Ce commentaire bref de tout le Nouveau Testament en un seul volume est l'œuvre de 19 exégètes issus de cinq pays (Belgique, Suisse, France, Italie, Canada), spécialistes catholiques et protestants à la réputation bien établie. Comme les directeurs de cette publication l'écrivent dans la préface, leur « ambition est d'aider la lecture du texte biblique en fournissant au lecteur une explication de ses difficultés essentielles et en faisant saisir la signification qui s'y déploie ».

Pour chacun des livres du Nouveau Testament, l'auteur commence par une illustration d'une page et une introduction succincte (de une à quatre pages), qui se termine par une bibliographie de quelques titres, en langue française surtout. Vient ensuite l'excellente traduction de la TOB (*Traduction Œcuménique de la Bible*), bien visible par l'épaisse bande rouge qui la signale. Un commentaire en caractères plus petits – le plus souvent d'un volume comparable à celui du texte lui-même – suit chaque péricope. En outre, des questions particulières sont traitées dans des encarts marqués par des caractères de couleur rouge ; un index permet de les retrouver facilement. Le tout est présenté d'une manière originale, claire et esthétique, et la solide couverture permettra en principe l'usage fréquent de ce volume pendant de longues années.

Voilà donc un instrument de travail pratique et très à jour, qui sera utile à un large public cultivé qui souhaite pratiquer la lecture biblique avec intelligence, mais aussi à ceux qui souhaitent disposer d'un support de qualité pour la catéchèse ou la prédication. Un tel ouvrage manquait, et la lacune est heureusement comblée. À recommander chaleureusement !

Jacques Vermeylen

➔ **Camille Focant et Daniel Marguerat (dir.), *Le Nouveau Testament commenté*, éd. Bayard, Paris, éd. Labor et Fides, Genève, 2012, 1245 p.**

Visage chrétien
De Leffe à Bruxelles, à la suite des saints

En 1211, saint Norbert de Xanten offrait à l'Église un ordre de Chanoines réguliers, fidèles à la Règle de saint Augustin.
À l'invitation de l'Église de Bruxelles, les Chanoines Prémontrés viennent, depuis le 20 octobre, de rejoindre l'Abbaye de la Cambre. Originaires de l'abbaye de Leffe, les pères Hugues et Tanguy forment avec le père Rupert, du prieuré de Chelmsford (Angleterre), une communauté à la fois au service de l'Unité pastorale Sainte-Croix, et tournée vers l'international.
Rencontre avec son nouveau prieur, frère Hugues, o. praem.

© DR

Votre nom de baptême est Jean-Luc, pourquoi avoir choisi Hugues pour votre entrée en religion ?
Hugues est le nom du premier abbé de Prémontré. Originaire de Fosses-la-Ville, c'est un des premiers compagnons de Norbert et en quelque sorte l'organisateur de notre Ordre. Je n'ai pas choisi ce nom, je l'ai reçu avec l'habit, le 8 décembre 1982, lors de mon entrée au noviciat. Le Père François Martens, abbé à l'époque, souhaitait me donner un patron supplémentaire. Je lui en suis très reconnaissant et n'en continue pas moins de me réclamer de saint Jean-Baptiste et de saint Luc. Je me sens très avantagé par ces saints patrons, auxquels se joignent encore le pape saint Léon le Grand ainsi que saint Joseph. Ils m'accompagnent d'une manière toute spéciale dans ma vie de chrétien, de religieux et de prêtre.

Dans quelles circonstances et fonctions avez-vous rejoint l'Ordre des Prémontrés ?
Dieu m'a séduit au cours d'un temps d'adoration eucharistique ; le premier de ma vie, lors de ma retraite de profession de foi. Durant cette nuit, j'ai su que j'étais pour lui. Après quelques années de séminaire, j'ai connu l'abbaye de Leffe grâce au Père Jean-Baptiste, mon confrère, qui était entré au séminaire avec moi. J'y suis venu, j'y suis resté. J'ai eu la chance d'étudier à Rome, puis d'occuper à l'abbaye les fonctions de sacriste, cérémoniaire, vestiaire, buandier, cellérier, hôtelier qui m'ont appris à prier mieux, travailler volontiers et rencontrer les gens en profondeur.

Comment comprendre votre identité particulière ?
Nous sommes des chanoines réguliers. C'est-à-dire des prêtres attachés au service d'une église particulière et inscrits sur la liste (en grec : canôn) du clergé de cette église. L'ordre canonial s'est développé parallèlement à l'ordre monastique dans nos contrées. Dans le mouvement de la réforme grégorienne, Norbert a cherché à mener une vie authentiquement évangélique et apostolique. Il a adopté pour sa fondation de Prémontré, la « maison de sa pauvreté » qu'il avait souhaitée à l'écart du monde, la règle de saint Augustin. Ainsi, selon les propres dires de saint Norbert, recevons-nous « tout à la fois le vêtement et la parure de l'homme nouveau : le vêtement avec l'habit religieux, la parure avec la dignité sacerdotale ».

Portez-vous votre habit à la carmélitaine ou à la dominicaine ?
Personnellement, je suis très attaché à l'habit que saint Norbert, contrairement à l'usage, a voulu blanc, comme celui des Anges, témoins de la Résurrection. Dans un monde où beaucoup s'habillent du noir et du gris de leur désespoir, je trouve cela très riche de sens. Il m'est comme une double peau et aussi, sans doute, un peu comme le phylactère des Juifs pieux : un rappel permanent des merveilles de Dieu, qui me rappelle pourquoi je suis là. Je ne le quitte habituellement qu'à la piscine, sous la douche et au lit…

Si je vous emmène au centre-ville, qu'aimeriez-vous y faire, y découvrir, ou y manger ?
Je ferais volontiers une visite à l'église Saint-Nicolas qui abrite, avec d'autres, les restes de deux martyrs prémontrés, saint Adrien et saint Jacques, pour leur demander la grâce de la persévérance. J'aimerais aussi explorer toutes les traces de son riche passé canonial et chrétien. Je mangerais sans la moindre hésitation une *pizza capriciosa* chez Giannino, rue du Marché aux Fromages, mais je ne refuserais pas notre traditionnel moules-frites.

Entretien : ***Paul-Emmanuel Biron***

Article complet sur www.catho-bruxelles.be/5132

Échos des conseils presbytéraux

À Bruxelles

© Ch. De Clercq

Conseil presbytéral de Bruxelles

Le Conseil presbytéral de Bruxelles élu l'an dernier pour quatre ans s'est tenu à trois reprises. Pour rappel, cet organe, en lien avec le Conseil pastoral, est un lieu de dialogue entre les prêtres et l'évêque. Sa tâche est d'informer, de confronter et de réfléchir aux questions concernant la vie et le ministère des prêtres. L'évêque auxiliaire y est le permanent de l'évêque diocésain. Ce dernier peut consulter à l'occasion le Conseil pour une question importante.

L'an passé, le thème de la gestion des ressources humaines a retenu notre attention. Ce vaste thème fit écho à d'autres questions. Peut-on, par exemple, établir un bilan de compétences dans l'Église comme on le fait dans le civil ? Il faut remarquer que ces dernières années, les tâches des prêtres se sont beaucoup multipliées. Ou encore, comment les prêtres aînés peuvent-ils mieux transmettre leur expérience aux jeunes ? Y-a-t-il des résistances du clergé et de l'autorité à une perspective de gestions des ressources humaines ? Et quel dispositif mettre en route ? Une personne centrale ou une équipe ? Quel profil ? L'Église est-elle un monde spécifique ou non ? Comment mieux intégrer les prêtres retraités et accompagner les prêtres âgés ?
Un autre thème abordé a été celui de l'annonce de l'Évangile, ramenant aussi de nombreuses interrogations concernant l'avenir et la configuration des Unités pastorales : comment mieux mettre les paroisses en réseau, intégrer les initiatives extra-paroissiales et faire émerger des lieux d'Église vivants.

Enfin, des questions ont été posées concernant la formation des futurs prêtres. Il y a actuellement trois groupes distincts de séminaristes (néo-catéchuménat, fraternité des saints apôtres et les diocésains). Comment accueillir cette diversité dans un projet diocésain commun ?

Thierry Moser

Au Brabant wallon

Le Conseil de novembre 2012 s'est penché sur le Chantier paroisse en vue de préparer un document de travail. Le Conseil a donné son accord en demandant de ne pas minimiser la composante territoriale de la pastorale paroissiale, surtout dans les zones rurales. Un aspect apprécié c'est d'aller vers un travail vécu en presbyterium, en équipes de prêtres, tout en valorisant la coresponsabilité avec les laïcs. Les Unités paroissiales devront être établies avec souplesse : ni les mêmes formules partout ni le même tempo. Accompagner les UP par une équipe à l'écoute des difficultés, tout en assurant le suivi sera indispensable.
Quelle sera dans cette nouvelle configuration la mission des doyennés ? Il faut assurer un échelon intermédiaire entre le Vicariat et les UP, ce qui nécessitera de revoir la mission et le nombre des doyennés.

FORMATION PERMANENTE DES PRÊTRES

En février, le Conseil presbytéral a échangé sur la formation permanente des prêtres. Il apparaît que les Conseils décanaux sont des lieux privilégiés de formation. En ce qui concerne les offres faites par le Vicariat, la variété des formules, des instances partenaires, des sujets a été appréciée. Des souhaits de formations plus spécifiques ont été émis (formation à l'écoute, conduite de réunions, discernement). La journée de récollection pour tous les prêtres au début du Carême est maintenue, mais on poursuivra aussi la formule d'une récollection annuelle en Conseil décanal, une expérience qui s'est avérée très positive. On a aussi apprécié la formule d'équipe d'accompagnement des prêtres et diacres âgés ou malades mise en place comme le Conseil précédent l'avait souhaité.

UNE ASSEMBLÉE DES CONSEILS

Pour la troisième réunion, le Conseil s'est joint aux autres conseils du Vicariat pour l'Assemblée vicariale du 1er mai (notre photo). On y a travaillé le projet de renouveau catéchétique en Brabant wallon.

Bernadette Lennerts

© Vicariat du Bw

Conseil presbytéral du Brabant wallon

Le Christ est-il divisé ? (1 Cor 1: 1-17)

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

Si on s'accorde à considérer la première lettre de Paul aux Corinthiens comme étant son premier écrit, cela impliquerait que ces versets tirés du premier chapitre de la première aux Corinthiens sont donc les premiers versets du Nouveau Testament !

DES DIVISIONS DÈS L'ORIGINE...

Ce début de nouvelle alliance nous propose un rêve chrétien (v.1-9), suivi d'un vrai choc : les divisions et scandales au sein de la première génération de chrétiens (v.10-17). La première partie, qui respire la joie face à la nouvelle vérité en Jésus-Christ, est un rappel aux fondamentaux de notre foi : nous devons rendre *grâce* à Dieu parce que la *grâce* divine nous a été offerte. Cette *grâce* déborde de toutes les richesses de la science et du savoir divins. C'est un beau condensé de notre nouvelle réalité en Christ que nous propose l'apôtre : le gracieux Dieu nous a accordé sa *grâce* débordante pour que nous puissions être en communion avec lui.

Pierre et Paul

Ces expressions exaltées de confiance et de joie font place par la suite au récit des rixes entre ces mêmes chrétiens sur lesquels la grâce divine a été si librement répandue ! Pour les chrétiens de l'Europe occidentale contemporaine, qui ont comme réflexe de considérer que les divisions dans l'Église ne datent que du XVI[e] siècle, ou bien pour les chrétiens de l'Europe orientale contemporaine, qui ont comme réflexe similaire de fixer le début de la division au XI[e] siècle, il peut être surprenant de voir émerger des désaccords aussi tôt dans l'histoire de notre Église. Personnellement, je me sens un peu soulagé par ce fait : la dissidence dans l'Église ne commence pas avec le mariage d'Henri VIII d'Angleterre, mais avec des rivalités entre apôtres au I[er] siècle : *moi je suis à Paul ; et moi à Apollos ; et moi à Céphas; et moi au Christ !*

QUATRE TENDANCES ACTUELLES

Ici Paul nous expose des divergences doctrinales qui peuvent illuminer notre foi actuelle. Il cite quatre leaders chrétiens desquels les disciples se réclament : Apollos (qui figure aussi au chapitre 19 des Actes des Apôtres ; Martin Luther le considère comme le vrai auteur de l'épître aux Hébreux) représente une tradition rabbinique de grande finesse philosophique, avec ses origines en Philon d'Alexandrie ; Céphas est saint Pierre, qui représente une tradition palestinienne de judaïsme stricte ; Paul prône un christianisme universel ouvert à tous ; le parti dit 'du Christ' représente le gnosticisme, de nouveaux chrétiens illuminés qui se déclarent en dehors de toute nécessité de se rallier à l'église, pourvu que le Christ se dévoile à eux de façon intime et immédiate. Nous voyons que ces mêmes quatre tendances sont toujours en vigueur et non sans nuire à la paix de l'Église d'aujourd'hui !

Comment réagir à ces propos de Paul ? Lui répond : « *Le Christ est-il divisé ?* », question rhétorique qui attend une réponse négative. Comment vivre en 'partis ecclésiaux', suivant Apollos, Pierre, Paul, les mystiques, Luther, Calvin, Cranmer, etc. tout en restant en communion avec le Christ a *priori* indivisible ? Pour y répondre, je me contenterai de reprendre des propos de Mgr Johan Bonny, évêque catholique d'Anvers, lors d'une conférence cette année à la Chapelle de la Résurrection à Bruxelles. Dans celle-ci, il faisait la distinction entre l'oecuménisme pétrinien (qui porte sur les structures ecclésiales, où nous ne voyons que peu de moyens de progresser) et l'oecuménisme paulinien (qui met l'accent sur l'action commune, le dialogue, le social, l'hospitalité), où nous voyons des moyens plus sûrs d'avancer…

Dans cette optique, je vous remercie pour l'hospitalité accordée à un prêtre anglican dans vos pages et je vous souhaite une très agréable et fructueuse Semaine de prière pour l'unité des chrétiens !

Jack McDonald
chanoine-théologien à la cathédrale anglicane
Holy Trinity de Bruxelles
Président du Comité Interecclésial de Bruxelles

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens – du 18 au 25 janvier 2014

- Veillée œcuménique de prière le 23/01 à 20h, en la Cathédrale orthodoxe grecque des Saints Archanges Michel et Gabriel, av. de Stalingrad 32 - 1000 Bruxelles.
- Brochure, visuels et autres ressources sur www.c-i-b.be

Pastorale des Jeunes à Bruxelles

Une nouvelle équipe, à votre service !

QUI SOMMES-NOUS ?

Une équipe, fortement renouvelée : Claude Deschamps, sœur du Sacré-Cœur ; Xavier Debaix, jeune marié ; Olivier Dekoster, qui est aussi engagé à l'UP Ste-Croix. Nous sommes tous les trois à mi-temps, tous trois très différents, tous trois passionnés par Dieu et par les jeunes. Chaque mercredi, nous commençons notre réunion d'équipe par un temps de prière où nous confions les jeunes et les animateurs de jeunes. Chacun relate ensuite ses rencontres et visites de terrain, les dossiers qui lui sont particulièrement confiés, et nous réfléchissons et prenons ensemble les décisions.

DR

De gauche à droite Xavier, Olivier et Claude

Nous sommes envoyés auprès de tous les jeunes (12-35 ans) de Bruxelles et leurs animateurs (de tout âge). Nous collaborons plus particulièrement avec ceux-là mêmes vers lesquels et par lesquels nous sommes envoyés ! Mais aussi avec les équipes des autres services vicariaux de Bruxelles, la Pastorale Scolaire, les autres pastorales des jeunes (francophones et néerlandophones) de Belgique, et le Conseil de la Jeunesse Catholique. Notre équipe est ainsi souvent élargie pour un service, qu'il soit administratif, de conseil-réflexion, d'animation d'un réseau local, ou d'organisation d'un événement plus transversal.

QUELQUES DÉFIS À RELEVER

« La moisson d'initiatives locales chrétiennes pour 12-35 ans sur Bruxelles est surabondante, et si peu de jeunes en ont connaissance ! » Nous avons commencé à répertorier ces initiatives locales. Sur notre site web www.jeunescathos-bxl.org vous pouvez déjà découvrir une centaine de groupes de jeunes sur Bruxelles (chorale, sport, prière, formation, kots, solidarité, etc.). Sur notre agenda en ligne ainsi que sur notre page Facebook, vous pouvez vous-mêmes inscrire des RDVs pour jeunes.

« La moisson est surabondante et les ouvriers généreux, peu nombreux, et parfois fatigués. »

Nous avons à cœur d'offrir aux animateurs de jeunes des lieux pour, ensemble, souffler, se ressourcer, échanger leurs expériences et outils d'animations, réfléchir, se former. Pour ce faire, nous rejoignons des équipes sur le terrain et organisons des journées pour animateurs.

« Une pastorale avec et pour les jeunes, accompagnée par des plus expérimentés. » Beaucoup de personnes plus avancées en âge et compétentes dans un domaine se lanceraient bien dans la pastorale des jeunes, mais se sentent dépassées par les cultures des jeunes ; bon nombre de jeunes aimeraient partager à d'autres leur joie de croire, mais ne se sentent pas assez expérimentés. Nous suscitons les synergies !

« Jeunes en Ave(a)nt… Que tous soient Un ! » COE, Unités pastorales, communautés, individuels, les jeunes de Bruxelles sont d'horizons ecclésiaux et socio-culturels extrêmement variés. À travers des événements transversaux par âges (ados, étudiants, jeunes pros), nous les invitons à faire ensemble un bout de chemin. Nous cherchons aussi à les mettre en lien entre générations, dans les conceptions d'événements, les animations, comme dans des RDVs intergénérationnels plus spécifiques.

En ce temps d'Avent, bienvenue à tous le lundi 9 décembre soir pour une soirée vidéos-débats sur « Jeunes et Vieux ensemble ». La campagne d'Avent de cette année est : « Un senior sur cinq vit dans la pauvreté » ; celle de l'année dernière était « Un jeune sur cinq vit dans la précarité ». En route vers l'accueil de Celui dans lequel il n'y a plus ni jeunes ni vieux, ni tradis, ni progressistes… qui pour nous s'est fait homme afin que nous vivions de sa belle humanité.

Bon Ave(a)nt à chacun et à chacune, et à votre disposition,

Sœur Claude Deschamps,
Xavier Debaix, Olivier Dekoster

CONTACT

jeunes@catho-bruxelles.be
02/533 29 27 - 0476/060 234

Toutes nos propositions et les vôtres sur notre nouveau site web **www.jeunescathos-bxl.org** et sur notre page Facebook.

La crèche et la croix

Le jour de Noël, l'an dernier, un enfant de 10 ans qui examinait les titres des livres dans la librairie de notre monastère m'a demandé, à ma grande stupéfaction : « Est-ce que vous avez La crèche et la croix d'Edith Stein ? » Il réside aux Pays-Bas où vécut quelques années, avant d'être mise à mort dans un camp de concentration, cette philosophe juive devenue carmélite et, récemment, proclamée patronne de l'Europe sous le nom de Bénédicte de la Croix. Cette proximité géographique ne rend pas moins étonnante la question du jeune garçon. Elle a le mérite d'attirer notre attention sur un aspect essentiel de la fête de Noël, trop souvent passé sous silence.

DES LANGES À LA TUNIQUE ARRACHÉE

L'Évangile de Luc suggère le lien étroit qui unit la venue au monde de Jésus et la fin de son existence terrestre. Deux phrases suffisent à établir ce rapprochement : *« Marie enfanta son fils premier-né, l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche »* (2,7) et *« Les soldats, se partageant ses vêtements, tirèrent au sort »* (23,14). Sa mère l'habille tendrement, protège ainsi un bébé totalement dépendant et vulnérable, l'humanise en revêtant son corps. Les bourreaux, avec une extrême violence, le déshabillent pour le supplice, ils en font ce qu'ils veulent et pensent le réduire à un objet aussi nu qu'un ver de terre (*« Et moi, ver, non point homme »* Psaume 21). L'histoire de Dieu en ce monde est tout entière comprise entre une première nudité qui fait fondre le cœur et un dépouillement final qui semble être la négation des attributs divins dont on recouvre la personne de Jésus de Nazareth. En réalité, pour les croyants, ce Christ déshabillé est tout autant que le petit emmailloté l'image du Dieu invisible. Dieu se dit à la croix aussi bien qu'à la crèche.

ENTRE DOUCEUR ET DOULEUR

Il est certes plus facile d'adhérer aux mystères joyeux, qui révèlent doucement le meilleur de notre humanité, que de reconnaître le sens des mystères douloureux, sauf si l'on est soi-même plongé dans l'abîme du mal et de la souffrance. Un Dieu vulnérable nous est plus accessible qu'un Dieu blessé. C'est pourquoi la fête de Noël demeure plus populaire que le triduum pascal. Je n'ai nulle envie de porter un jugement sévère sur l'attendrissement qui accompagne la célébration nocturne de Noël. Je comprends que notre fragilité nous porte à le préférer au bouleversement qu'occasionnent les déchirures de toutes sortes. Je sais aussi que pour prendre soin d'un condamné, d'un supplicié, il faut être capable d'abord de se soucier d'un petit enfant : ils sont de même chair. Les pleurs d'un enfant nouveau-né ont un air de parenté avec les cris de l'homme qu'on exécute. « Jésus poussa un grand cri » : c'est le même qui vagissait dans son berceau.

LA JOIE DE NOËL POUR OUVRIR LES CŒURS

La simple joie de Noël n'a donc pas à être gâtée par une mauvaise conscience qui, nous en avons l'expérience, s'avère la plupart du temps inopérante. Seulement, nous sommes invités dans la nuit de Noël à garder les yeux ouverts et, par la contemplation de Jésus endormi, à avoir le cœur écarquillé, un cœur susceptible d'accueillir le monde entier avec ses cortèges de ravissements et de détresses. Si notre intelligence capitule devant les infinis, notre cœur peut contenir l'univers et, a fortiori, les pauvres créatures de chair et de sang qui peuplent notre petite planète. La terre des hommes est ce tout-petit qui réclame nos soins, ce blessé à qui l'on vient en aide comme on peut.

La célébration de Noël, pour être vraiment chrétienne, fera place comme un cœur extensible à ceux qui n'ont pas d'endroit où reposer la tête ou qui se sentent mal partout. Comment ? Il me semble que c'est à chaque communauté de trouver les moyens d'offrir cette hospitalité, dans la salle commune et non dans une lointaine périphérie. Bien entendu, pour réunir la crèche et la croix, il conviendra d'agir de même au sortir de l'église.

Fr. Jean-Yves Quellec,
prieur de Clerlande

© Bubamara via wikimedia

Dans l'attente de Noël

Des veillées de prière pour les enfants

Les cadeaux, les chants, les décors de Noël dans les magasins créent une ambiance d'attente d'une grande fête. Même si on peut en critiquer les excès, l'atmosphère annonce qu'il va « se passer quelque chose ». Pour entrer dans une démarche d'attente, les paroisses Saint-Etienne à Froidmont et Saint-Jean-Baptiste à Wavre proposent des veillées de prière spécialement pour les enfants.

L'Avent invite à préparer son cœur pour accueillir « le Verbe fait chair », comme des parents qui attendent la naissance d'un enfant. L'idée d'une veillée de prière pour les enfants est née il y a 20 ans à Froidmont : des parents souhaitaient que leurs enfants vivent Noël dans une démarche spirituelle. Les enfants (de 3 à 10 ans, voire 12 ans) ont rendez-vous chaque mercredi de l'Avent de 18h à 19h en l'église Saint-Etienne. La veillée commence par un chant puis les plus grands enfants miment un conte. L'an passé ils ont découvert le conte d'un cordonnier ; cette année, ils écouteront un vieux berger, ancien voleur, dont le repère était situé à Bethléem. Il racontera à un jeune berger comment un nouveau-né a changé sa vie. Après le mime du conte, viennent un chant, un temps d'échanges, des intentions de prière et un chant de conclusion. Chaque enfant reçoit un dessin avec une phrase à méditer. *« La formule semble plaire, puisqu'il y a une quarantaine d'enfants à chaque fois ! Tous ne sont pas pratiquants réguliers. Nous affichons des invitations dans les écoles, dans Rixensart et en parlons aux groupes de caté. Les enfants aiment toujours écouter des histoires. Ils sont à chaque fois impatients de revenir la semaine suivante pour connaître la suite »* explique Thérèse Blondeau qui participe à l'organisation de la veillée cette année.

© Vicariat du Bw

© Vicariat du Bw

La pénombre, la lumière des bougies, le fait d'être en pyjama pour les plus jeunes contribuent à créer une ambiance d'attente d'une grande fête.

PRIER AVEC DES AMIS

À Wavre, le curé de la paroisse Saint-Jean-Baptiste, Jean-Louis Liénard, a proposé l'idée de Froidmont. Les parents ont été ravis de la proposition en l'appelant « Soirées pyjama-prière ». Ces veillées s'adressent aux enfants de moins de 8 ans. Les premières ont eu lieu pendant le carême 2013, avec des chants, un texte biblique et les signes du baptême. Pour l'Avent, elles auront lieu les mardis 3, 10 et 17 décembre, de 19h30 à 20h en l'église Saint-Jean-Baptiste et seront préparées à tour de rôle par les familles. Élodie, mère de famille qui a participé à l'organisation pour le Carême, trouve la proposition très stimulante : *« Les enfants voient qu'ils peuvent prier aussi avec des amis, ils réalisent qu'il y a des temps liturgiques particuliers dans la vie de foi, et que l'église ne sert pas qu'à la messe ! »* Pour les parents cela demande de s'adapter car c'est juste au moment de coucher les enfants. Par contre, beaucoup sont contents car c'est un soutien dans l'éveil religieux de leur enfant, *« cela permet d'ajouter un nouveau souffle à la prière familiale »*.

Elisabeth Dehorter

Paroisse Saint-Etienne à Froidmont :
http://www.paroisses.be
Paroisse Saint-Jean-Baptiste à Wavre :
www.sjbw.be

Jeux et foi
Des idées de cadeaux pour Noël

Vous qui cherchez des jeux, à l'occasion des fêtes de Noël, voici des propositions, non exhaustives, de jeux qui abordent la foi ou la religion chrétienne, à jouer en famille.

Vous connaissez sans doute « **Loupio** » un jeune disciple de saint François, héros de nombreuses bandes dessinées. Il est aussi le héros d'un jeu paru en 2009, qui conduit le jeune garçon en pèlerinage d'Assise à Saint-Jacques de Compostelle. Les joueurs (dès 6 ans) doivent choisir ce qu'ils prennent pour partir en se limitant à deux objets (une cape, un luth, une bourse, une corde, un bâton). Au fur à mesure du chemin, ils acquièrent des atouts ou en perdent, et reçoivent peu à peu des tampons pour compléter leur carte de « Jacquets ». Brigitte Mélis du service de documentation du Centre pastoral de Wavre a déjà joué plusieurs fois avec des enfants : *« C'est intéressant pour expliquer le sens d'un pèlerinage : partir en abandonnant l'accessoire, faire preuve de solidarité au cours de la route, comme dans la vie. Un livret décrivant le pèlerinage de Saint-Jacques complète le jeu »*.

ABORDER LE SENS DE LA VIE

Le jeu « **Choisis la vie** » paru en 2012 aux éditions de L'Emmanuel aborde des questions éthiques (à jouer à partir de 10 ans). Le but est d'acquérir des pièces d'un puzzle en répondant à des questions. Certaines concernent diverses étapes ou situations de la vie (l'amour, le mariage, le handicap, la mort…) d'autres proposent une action (phrases à identifier, reconnaissance de saveurs) d'autres questions abordent la foi chrétienne. Certaines sont assez difficiles et nécessitent la présence d'un adulte pour les expliciter. Le design fait avec le tympan de Vézelay est détaillé dans une fiche, *« il a été choisi pour se demander quelle est la vocation fondamentale de tout être humain »*.

SUR LE MONDE BIBLIQUE

Il existe aussi des jeux plus classiques comme le **jeu des sept familles** aux éditions Bayard (dès 7 ans) avec des personnages bibliques bien connus des enfants comme les prophètes, les disciples de Jésus, ou moins connus comme les premiers chrétiens, les femmes de la Bible, les rois et reines. Ce jeu a l'avantage de se transporter facilement et d'être de durée assez courte.
Les éditions du Sycomore dont le siège est à Wavre, proposent des jeux dont la plupart s'adressent à des écoles ou des groupes de catéchèse, mais quelques-uns aussi sont utilisables en famille. C'est le cas du jeu « **La course au Mohar** » paru en 2012, du nom de la dot que devait verser le futur époux à sa belle-famille. Ce jeu permet de connaître les coutumes, la vie quotidienne au temps de Jésus : l'alimentation, les religions, les métiers…
Le Sycomore a aussi conçu des puzzles pour les 5-10 ans, où l'enfant peut voir les diverses scènes de la vie de David, « **le choix de David** », et de Jésus « **Jésus, fils de David** ».

Un autre jeu, le « **Bible Skate** », qui se joue à partir de six joueurs aborde l'Ancien et le Nouveau Testament sous forme de questions auxquelles les joueurs doivent répondre par un dessin ou un mime. Enfin « **Sycloto** » est un jeu rapide qui reprend le principe du *Lotto*. En trouvant la réponse à des questions portant sur l'Ancien Testament, le Nouveau Testament, des personnalités, la liturgie, l'histoire religieuse, le joueur complète une grille. *« Un jeu intergénérationnel, à partir de 10-12 ans »* précise un des concepteurs. Il existe aussi des jeux qui abordent des valeurs chrétiennes, pas uniquement des questions sur la religion. C'est une autre façon de parler de la foi d'une manière ludique.

Elisabeth Dehorter

© Vicariat du Bw

Service de documentation (prêt)
Centre pastoral de Wavre, Chaussée de Bruxelles, 62
Librairie diocésaine (CDD)
Rue de la Linière 14, 1060 Bruxelles
Le Sycomore
Chaussée de Bruxelles 63A, 1300 Wavre

PERSONALIA

COMMUNICATIONS

Synode sur la famille

Le peuple chrétien est invité à participer jusqu'au 15 décembre. Questionnaire disponible sur catho.be et dans *Dimanche* du 27 nov.

Communiqué des chefs religieux en Belgique au sujet de l'euthanasie (4/11/2013)

Alors qu'au Parlement on se penche à nouveau sur un élargissement possible de la loi de 2002 dépénalisant l'euthanasie, nous voulons une fois encore faire entendre notre voix dans ce débat qui concerne toute la société, en tant que citoyens en nous appuyant sur des arguments philosophiques, et en tant que croyants héritiers de nos traditions religieuses respectives.

Nous marquons notre opposition à ces extensions et exprimons notre vive inquiétude face au risque de banalisation croissante d'une réalité aussi grave.

Nous aussi, nous sommes contre la souffrance, tant physique que morale, en particulier celle des enfants, car toute souffrance révolte. Mais proposer que des mineurs puissent décider de leur propre euthanasie est une manière de fausser leur faculté de jugement et dès lors leur liberté.

Proposer que des personnes démentes puissent être euthanasiées est un déni de leur dignité et les livre au jugement, voire à l'arbitraire, des personnes qui prennent cette décision.

Quant au corps médical et au personnel soignant, on fait pression sur eux à pratiquer un acte soi-disant médical.

Au lieu de soutenir la personne souffrante en rassemblant autour d'elle toutes les personnes et les forces qui l'entourent, on risque précisément de diviser ces forces et dès lors d'isoler cette personne souffrante, de la culpabiliser et de la condamner à la mort.

Le consentement prévu par la loi tend à devenir de plus en plus une réalité sans consistance. La liberté de conscience des personnes concernées risque de ne pas être sauvegardée.

L'euthanasie des personnes fragiles, enfants ou personnes démentes, est une contradiction radicale de leur condition d'êtres humains.

Nous ne pouvons dès lors entrer dans une logique qui conduit à détruire les fondements de la société.

Pasteur S. Fuite, président de l'Église Protestante Unie de Belgique
Rabbin A. Guigui, Grand Rabbin de Bruxelles
Chanoine R. Innes, président du Comité Central de l'Église Anglicane en Belgique
Mgr A.-J. Léonard, président de la Conférence Épiscopale de Belgique
M. G. Lorein, président du Synode Fédéral des Églises Protestantes et Évangéliques de Belgique
Métropolite Panteleimon Kontogiannis, Exarque du Patriarcat Œcuménique de Constantinople (Église Orthodoxe)
M. Semsettin Ugurlu, président de l'Exécutif des Musulmans de Belgique

NOMINATIONS

BRABANT WALLON

Mme Marie-Thérèse ANTOINE est nommée en outre membre du service de la formation chrétienne « Lire la Bible ».

Le père Paul BOSERET, sam, est nommé modérateur de l'équipe des prêtres chargés des paroisses de Mont-Saint-Guibert, Saint-Guibert, Corbais, Saint-Pierre et Hévillers, Sainte-Gertrude ; desservant de Mont-Saint-Guibert, Saint-Guibert, Corbais, Saint-Pierre.

L'abbé Yannick FERRARO, prêtre du diocèse d'Avignon (France) membre de la cté de l'Emmanuel, est nommé vicaire à Ottignies-LLN, Saint-François d'Assise.

L'abbé André KIBANGUKA, prêtre du diocèse de Kigali (Rwanda), est nommé membre de l'équipe des prêtres chargés des paroisses de Mont-Saint-Guibert, Saint-Guibert, Corbais, Saint-Pierre et Hévillers, Sainte-Gertrude et desservant à Hévillers, Sainte-Gertrude.

L'abbé Modeste MBAYO MWAWE, prêtre du diocèse de Kongolo (RDC), est nommé membre de l'équipe des prêtres chargés des paroisses de Mont-Saint-Guibert, Saint-Guibert, Corbais, Saint-Pierre et Hévillers, Sainte-Gertrude.

BRABANT FLAMAND ET MALINES

Mme Marie BOZ est nommée collaboratrice de l'équipe catéchèse, liturgie et annonce de la foi au vicariat du Brabant flamand et Malines.

L'abbé Dirk HOOFT est nommé en outre modérateur de la charge pastorale en application du canon 517 §2 à Willebroek, Sint-Niklaas.

Mr Omer LAERMANS, diacre permanent, est nommé en outre responsable des visiteurs des diacres permanents âgés, des diacres permanents malades et des veuves de diacres permanents pour le vicariat du Brabant flamand et Malines.

Mr Jeroen THOMAS, diacre permanent, est nommé en outre diacre auxiliaire à Leuven, Onze-Lieve-Vrouw, Kessel-Lo.

BRUXELLES

Le père Joseph DELNEUVILLE, sdb, est nommé prêtre auxiliaire pour la cathédrale, Bruxelles-Centre.

Le père Oscar Hernán ESCOBAR CAICEDO, Missionnaire Xavérien de Yarumal, est nommé coresponsable de la pastorale hispanophone à Bruxelles.

Mme Claire JONARD est nommée en outre coresponsable de l'UP d'Auderghem.

L'abbé Peter KNAUER, sj, est nommé prêtre auxiliaire pour le Foyer catholique européen.

Le père Philippe LANDENNE, sj, est nommé membre de l'équipe d'aumônerie de la prison de Saint-Gilles.

L'abbé Kidinda Liévin NDUNGE, prêtre du diocèse d'Idiofa (RDC), est nommé administrateur paroissial à Watermael-Boitsfort, Sainte-Croix de la Futaie. Il reste en outre administrateur paroissial de la paroisse Saint-Clément de l'UP « Les Cerisiers », Bruxelles-Sud.

Sr Hélène NTOMBO NSEYANI, Sœur de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus (Kinshasa), est nommée animatrice pastorale à la prison de Forest.

Le père Arnould van der STRATEN WAILLET, sj, est nommé en outre administrateur paroissial de N-D du Perpétuel Secours, Watermael-Boitsfort.

DÉMISSIONS

Mgr Léonard a accepté la démission des personnes suivantes :

BRABANT WALLON

L'abbé Sébastien DEHORTER, prêtre de la cté de l'Emmanuel, comme vicaire à Ottignies-LLN, Saint-François d'Assise.

L'abbé Eric HAGE comme aumônier à la clinique Saint-Pierre, Ottignies.

BRABANT FLAMAND ET MALINES

Mr Robert PARENG comme responsable du service « Ziekenzorg » du doyenné de Halle.

BRUXELLES

Le père Philippe BACQ, sj, comme coresponsable de la pastorale francophone à Woluwe-Saint-Lambert, Notre-Dame de l'Assomption.

L'abbé Jean JADOUL comme coresponsable de la pastorale francophone à Woluwe-Saint-Lambert, Saint-Henri.

Mme Bernadette JANSSENS comme membre de l'équipe d'aumônerie de la Clinique Saint-Jean, Bruxelles.

L'abbé Pierre LEROY comme aumônier national adjoint de la Fraternité Catholique des Malades et Handicapés ; aumônier de l'Institut Royal pour Sourds et Aveugles (I.R.S.A.) ; aumônier de « L'îlot » à Bruxelles et coresponsable de la pastorale francophone à Uccle, Sainte-Anne.

Le père Prosper LIEVENS, sdb, comme coresponsable de la Pastorale Eenheid Woluwe-Etterbeek.

Mme Anne THIRAN comme coresponsable de la pastorale francophone de l'UP « Chêne de Mambré », Bruxelles-Ouest.

DÉCÈS

Avec reconnaissance, nous nous souvenons dans nos prières de :

Le père Lucas LEMMENS (né le 31/07/1926) est décédé le 20/10/2013. Il a prononcé ses vœux comme assomptionniste le 30/09/1946 et a été ordonné prêtre le 21/12/1953. Il fut professeur au collège Sint-Thérésia de Kapelle-op-den-Bos de 1953 à 1983. En 1983 il fut nommé curé de la paroisse Sint-Jozef de Londerzeel. Il termina son travail pastoral en 1999. En 2000 il se retira dans la communauté religieuse à Louvain.

Le père Antoon EERDEKENS (né le 12/11/1926, entré dans la congrégation des franciscains en 1945 et ordonné le 2/02/1952) est décédé le 5/11/2013. De 1954 à 1979, il fut missionnaire au Congo, d'abord dans une école, puis comme curé de la Cité Luilu d'Union Minière. Après la guerre à Kolwezi en 1978, il revint en Belgique et fut vicaire et aumônier à Liège pour les étudiants d'origine étrangère. En 1981 il fut nommé curé de la paroisse Sainte-Aldegonde de Ezemaal, Landen. Il termina son travail pastoral en 2001 et se retira dans sa communauté religieuse.

L'abbé Cyriel VAN DEUN (né le 12/10/1926, ordonné le 25/04/1954) est décédé le 6/11/2013. Il fut d'abord nommé vicaire à Waanrode, paroisse Saint-Bartholomé. En 1962 il devint curé de la paroisse Saint-Pierre-aux-Liens à Vissenaken et chapelain de Saint-Martin. Il y resta jusqu'à sa retraite en 2001.

ANNONCES

FORMATIONS

▪ Bruxelles Centre

Ma. 3, 10, 17 déc. (19-21h) « Une Église pauvre pour les pauvres ». Formation chrétienne pour adultes. Parcours de 3 soirées avec *fr. Ignace Berten* o.p., *sr Claire-Marie Monnet* o.p., *fr. Michel van Aerde* o.p.
Lieu : presbytère du Sablon, rue Bodenbroek 6
Infos : 0477/23.52.00 – j-l.blanpain@bxl.catho.be

CONFÉRENCES

▪ Cté St-Jean

4, 5 et 6 déc. (20h) « Le dialogue islamo-chrétien » en coll. avec la Fond. Adyan du Liban et El Kalima. Avec *P. Fadi Daou*, directeur de Adyan, *Nayla Tabbara*, théologienne musulmane, le *p. Christian Delorme*, M. *Farid El Asri*, prof. aux universités de Louvain et de Rabat.
Lieu : Centre communautaire maritime, rue Vandenboogaerde 93, 1080 - Molenbeek
Infos : 0485/04.51.44 – pfe.rosaz@stjean.com frhm@stjean-libramont.be

▪ Cté Maranatha

Sa. 4, 11 janv. « L'identité de l'homme et de la femme. La théorie du 'genre' », avec le *p. Thibault Van Den Driessche*.
Lieu : rue de l'Armistice 37 - 1081 Koekelberg
Infos : 0473/97.51.40 – www.maranatha.be bruxelles@maranatha.be

▪ Jesuit Refugee Service Belgium

Lu. 9 déc. (18h30) Soirée ciné-débat sur la détention des étrangers comme outil de politique-migratoire.
Lieu : Galerie de la Reine, 26 – 1000 Bxl
Infos : barbara@jrsbelgium.org

PASTORALES

AÎNÉS

▪ Cycle de conférences

Je. 5 déc. (9h30) « L'être de Dieu en lui-même » avec *l'abbé J. Palsterman*.
Lieu : Cent. pastoral, 67, chée de Bxl - 1300 Wavre
Infos : 010/235.260 – aines@bw.cathos.be

CATÉCHÈSE

▪ Service de Catéchèse – Bw

> Ma. 3 déc. (14h30-17h)
Présentation par *Mgr Hudsyn* de la Lettre des évêques pour les prêtres, diacres et assistants paroissiaux.
> Me. 8 janv. (9h30-12h ou 20h-22h) « Formation à la liturgie de la parole adaptée pour les enfants » temps de l'Avent, année A.
Lieu : Cent. pastoral, 67, chée de Bxl - 1300 Wavre
Infos : Service de catéchèse – 010/23.52.61 catechese@bw.catho.be

COUPLES ET FAMILLES

▪ CPM

Di. 8 déc. (10-17h) Le mariage à l'Église ? Offrez-vous une halte pour y réfléchir !
Lieu : rue de la Linière 14 - 1060 Bxl
Infos et inscription : 02/533.29.44
www.cpm-be.eu

▪ Cté St-Jean

Je. 19 déc. (9h30-11h) « Pause-pour-toutes » pour les femmes, réflexion sur des thèmes actuels.
Lieu : Cté St-Jean, av. de Jette 225 - 1090 Jette
Infos : 02/732.54.86 prieure@stjean-bruxelles.com

JEUNES

▪ Vidéos-débats « Jeunes et Vieux »

Lu. 9 déc. (18h45-22h) « 1 senior sur 5 vit dans la pauvreté : agissons ! » Organisé avec Vivre Ensemble
Lieu : Rue de la Linière, 14 – 1060 Bxl
Infos : 02/533 29 27 -
www.jeunescathos-bxl.org
jeunes@catho-bruxelles.be

▪ Taizé – pélé. de confiance sur la terre

Sa. 28 déc. - me. 1er jan. « Rencontre européenne de Taizé à Strasbourg » pour les 16-35 ans. Nouvelle étape du « pèlerinage de confiance sur la terre ».
Lieu : Strasbourg
*Infos et inscription :*www.jeunescathos-bxl.org jeunes@catho-bruxelles.be

▪ Centre Spirituel Ignatien

Ve. 20 (20h) –ma. 31 déc. (16h) Blocus. Lieu propice à l'étude, temps d'intériorité vécu tous ensemble chaque jour.
Lieu : Rue Marcel Lecomte, 25 – 5100 Wépion
Infos : 081/46.81.11
centre.spirituel@lapairelle.be – www.lapairelle.be

SANTÉ

▪ Formations à Bxl

Sa. 7, 14 déc. 11 et 18 janv. (9h30-16h30) « Sensibilisation à l'écoute ». Module de base de 4 jours.
Lieu : rue de la Linière 14 – 1060 Bxl
Infos et inscr. : 02/533.29.55
equipesdevisiteurs@catho-bruxelles.be

SESSIONS - RÉCOLLECTIONS

▪ Cté du Verbe de Vie

> Ma. 10 déc. (9h30-15h) « La femme et son corps ». Mardi de désert pour les femmes.

> **Di. 15 déc.** (11h-16h30) « La création : don de Dieu ». Jour. spi. pour tous. Avec *sr A. E. Boca*.
Lieu : Cté du Verbe de Vie – N.-D. de Fichermont, rue de la croix 21A - 1410 Waterloo
Infos : 02/384.23.38 – fichermont@leverbedevie.net

▪ N.-D. de la Justice

> **Me. 4 déc.** (9h30-12h30) « Lecture de la Genèse (suite) » avec *D. van Wessem*.
> **Je. 5 déc.** (19h30-21h30) « Chemin de prière contemplative selon st Ignace ». Avec *J. Desmarets-Mariage*, *Y. de Menten*, *sr C.-M. Raths*, scm.
> **Je. 12 déc.** (9h30-11h) « Lecture de l'Évangile selon st Marc (suite) » avec *V. de Stexhe*.
Lieu : Centre spirituel N.-D. de la Justice - Av. Pré-au-Bois, 9 – 1640 Rhode-St-Genèse
Infos : 02/358.24.60 - www.ndjrhode.be
> **Ma. 10 déc.** (9h-15h) « Repartir du Christ » chaque mois, un jour de ressourcement. S'inscrire au préalable.
Lieu : Soeurs du St Cœur de Marie, rue Gaston Bary 65, La Hulpe
Infos : 02/358.24.60 – www.ndjrhode.be

▪ Bénédictines de Rixensart

> **Je. 5 déc.** (9h30-11h30) « Prier avec l'Apocalypse de saint Jean » avec *Sr F.-X. Desbonnet*
> **Me. 11 déc.** (17h30-19h) « L'Ancien Testament ne me fait pas peur ».
> **Je. 12 déc.** (9h30-11h30) « Lire simplement la Bible ».
> **Je. 19 déc.** (9h30-11h30) « Je parlerai en paraboles ».
Avec *Sr M.-P. Schùermans*
Lieu : 82, rue du Monastère - 1330 Rixensart
Infos : 02/ 633.48.50
accueil@benedictinesrixensart.be

▪ Cté St-Jean

> **Ma. 10 déc.** (20h) « Théologie mystique de l'Évangile de st Jean (chap. 6) ». Formation spirituelle.
> **Me. 11 déc.** (20h) « Verbum Domini » lectio divina en groupes.
Lieu : Église Ste-Madeleine, av. de Jette 225 - 1090 Jette
> **Je. 12 déc.** (20h-21h30) « Que faire pendant l'adoration silencieuse ? » Initiation à la prière.
> **Ma. 17 déc.** (20h) « Réflexion théologique sur la foi et commentaire de l'encycl. « La lumière de la foi »
Lieu : Cté St-Jean, av. de Jette 225 - 1090 Jette
Infos : 02/426.85.16 – prieure@stjean-bruxelles.com

▪ Ateliers de Clerlande

Me. 4, 18 déc. 8, 22 janv. (20h) « Relire, prier, réécrire des psaumes aujourd'hui » avec *Jo Van Haeperen*.
Lieu : Monastère Saint-André, allée de Clerlande 1 – 1340 Ottignies
Infos : 02/735.26.96 – van-haeperen@scarlet.be

RETRAITE – RDV PRIÈRE

▪ Cté du Chemin Neuf

Ma. 3, 10 déc. (20h30). Une heure de prière et d'écoute de la Parole de Dieu.
Lieu : chapelle de la Cté, av. A. Dezangré 3 – 1950 Kraainem
Infos : 0472/43.54.25
www.chemin-neuf.be – info@chemin-neuf.be

▪ École d'oraison

> **Ma. 3, 10, 17 déc.** (19h30-21h)
Lieu : Église St-Sulpice, rue des Charrons 60 - 1347 Hélécine
> **Me. 4, 11, 18 déc.** (19h30-21h).
Lieu : basilique Notre-Dame de Basse-Wavre, Rue du Calvaire 2 -1300 Wavre.
Infos : www.oraison.net
herve.t.serstevens@skynet.be

▪ Centre Spirituel Ignatien

> **Ve. 6– di. 8 déc.** « Mes racines en Dieu ». Prières et ateliers avec le *p. Pierre Ferrière* sj et *Christine Chomé-Fouarge*, bio-ingénieure.
> **Sa. 7 – di. 8 déc.** « Où en est ma foi ? » Avec *Bernadette van Derton*, le *p. Stany Simon* sj.
> **Ve. 13– di. 15 déc.** « On ne naît pas chrétien, on le devient ». Avec *Mgr Albert Rouet*, archevêque émérite.
Lieu : Rue Marcel Lecomte, 25 – 5100 Wépion
Infos : 081/46.81.11
centre.spirituel@lapairelle.be – www.lapairelle.be

ARTS ET FOI

▪ Brabant wallon

> **Di. 8 déc.** (17h) Oratorio de Noël de Camille Saint-Saëns. Chorale La Poutre, chœurs et orchestre du conservatoire de Mons.
Lieu : Église Saint Jean-Baptiste
Place Cardinal Mercier - 1300 Wavre
Infos : 010/22.55.43 – wavre.concerts@gmail.com

SOLIDARITÉ

▪ Vivre Ensemble

Campagne d'Avent : Collecte en paroisse les **14 et 15 déc**.
Infos : www.vivre-ensemble.be

▪ Cté Maranatha

Ve. 20 déc. (19 h 30) Concert de Noël. Les jeunes chantent au profit de l'Association « Accompagner ».
Lieu : Basilique de Koekelberg
Infos : 0497/49.66.32. – www.maranatha.be
bruxelles@maranatha.be

▪ Brabant wallon

> **Sa. 21 déc.** (16h) Phoneomen, chœurs d'hommes de LLN. Composition orthodoxes, œuvres romantiques. Au profit de Kimvula Asbl.
Lieu : Ferme de Froidmont , Rixensart
Infos : 0473/76.66.68 – www.musikanima.com
> **Di. 22 déc.** (17h) Concert de Noël au profit de Wavre Solidarité.
Lieu : Église Saint Jean-Baptiste
Place Cardinal Mercier - 1300 Wavre
Infos : 010/22.55.43 – wavre.concerts@gmail.com

▪ Journée de l'Afrique

Di. 5 janv. Les collectes seront dévolues aux communautés ecclésiales du Congo, du Rwanda et du Burundi.

MÉDIAS

Di. 15. déc. (11h) Messe télévisée en l'église ND du Sacré-Cœur, Etterbeek, à l'occasion des 40 ans de l'Arche Bruxelles, avec *Mgr Kockerols*.

ŒCUMÉNISME

▪ Cté du Chemin Neuf

« Net for God ». Rencontre autour d'un film.
> **Ve. 13 déc.** (10h)
Lieu : Av. C. Schaller 23 – 1160 Auderghem (0472/674.364)
> **Ma. 17 déc.** (20h15)
Lieu : Chapelle des Bruyères, rue Magritte 14 – 1348 Lln (0477/22.81.82) ou (20h30) Chapelle de la Cté, av. A. Dezangré – 1950 Kraainem (0472/67.43.64)
Infos : info@chemin-neuf.be – www.chemin-neuf.be

LIRE, DÉCOUVRIR ET OFFRIR

▪ Centre Diocésain de Documentation (CDD)

La librairie religieuse est ouverte les ma., je. et ve. (10h-12h et 14h-17h), me. (10h-17h) et sur rdv. Conseils, commandes, service d'expédition. Bienvenue à vous !
Lieu : Rue de la Linière 14 - 1060 Bxl
Infos : 02/533.29.40 - cdd@catho-bruxelles.be

Vatican II – 50 ans

▪ Pastorale liturgique (CIPL)

Di. 8 déc. (15h30) Célébration interdiocésaine pour le Jubilé de la « Constitution sur la Liturgie ».
Lieu : Abbaye de Maredsous, rue de Maredsous 11 – 5537 Denée
Infos : 0477/81.65.78 colloque.cipl@gmail.com

Merci de faire parvenir vos annonces
au secrétariat de rédaction
avant le **3 décembre** pour le n° de **janvier** et
avant le **3 janvier** pour le n° de **février**.
pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be

Avent-Noël-Nouvel An

EN PAROISSES

› Horaires des célébrations

> En Brabant wallon
http://bw.catho.be - 010/235.269
> À Bruxelles
www.catho-bruxelles.be ;
Bruxelles Accueil-Porte Ouverte
www.bapobood.be - 02/511.81.78

AVENT

› Campagne d'affichage

(cf. notre couverture)
Affiches de Noël offertes par la fondation Bradi Barth : www.bradi-barth.org.
Disponibles gratuitement au CDD.

VÊPRES DE L'AVENT

› En Bw et à Bxl

Ch. di., vêpres chantées. Répertoire « Liturgie Chorale du Peuple de Dieu » du fr. *A. Gouzes*, o.p.
> Di. 1er déc. (17h30) avec l'abbé *Jehison Herrera*, monastère de l'Alliance, rue du Monastère 82, 1330-Rixensart
> Di. 8 déc (17h) avec le père *Yannick Ferraro*, église Saint-François, av. Hennebel, 30 - 1348 LLN.
> Di. 15 déc. (17h) avec le père *Antoine Tannous*, église Saint-Rémy, av. des Combattants 42 - Ottignies.
> Di. 22 déc. (16h45) avec l'abbé *Guy Van Den Eeckhaut*, église Saint-Pierre, Parvis St-Pierre, 1 – Uccle.
> Me. 25 déc. (17h) Vêpres du jour de Noël avec le *cardinal Danneels* – égl. St-Jean-Baptiste, Pl. Cardinal Mercier - 1300 Wavre
Infos : 010/65.15.19
lcpd.belgique.patricia@gmail.com

› Cté Maranatha

> Di. 1, 8, 15, 22 déc. (17h) Vêpres de l'Avent avec la Cté Maranatha
Lieu : Église Ste-Madeleine - 1000 Bxl
Infos : 0473/97.51.40
bruxelles@maranatha.be – www.maranatha.be

AVEC DES COMMUNAUTÉS

› Cté des sœurs du Sacré-Cœur

Ma. 10 déc. (19h-19h45) Échanges avec des chrétiens qui vivent l'Avent au cœur de notre quartier.
Lieu : Cté des sœurs du Sacré-Cœur « Les Potiers » - Rue d'Anderlecht, 78 - 1000 Bruxelles
Infos : 02/511.00.61 - potiers.rscj@gmail.com
http://potiers.rscj.com

› Cté St-Jean

Di. 1, 8, 15, 22 déc. (17h) Conférences de l'Avent « Quelle est la grâce particulière de l'Avent et comment la recevoir ? » suivie des Vêpres.
Lieu : Église Ste-Madeleine, av. de Jette 225 - 1090 Jette
Infos : 02/426.85.16 – prieure@stjean-bruxelles.com

CONCERTS ET EXPOSITIONS

› Cathédrale des Sts-Michel-et-Gudule

> Di. 1er déc. (15h) Inauguration de l'expo interculturelle de crèches des ctés d'origine étrangère. Chorales di. 15 et di. 22 déc.
> À p. du 1er déc. Exposition de nacres sculptées religieuses. Cycle de l'Avent (1 au 22 déc.) cycle de Noël (23 déc. au 10 janv.)
> Di. 8 déc. (16h) « Bruxelles chante l'avent ! » Entrée gratuite.
> Ve. 13 déc. (19h30) Oratorio de Noël de J.S. Bach (Cantates 1, 2, 3 & 6) avec le chœur Helicon, dir. *Geert Hendrix*. Prévente.
Lieu : Cath. Sts-Michel-et-Gudule - 1000 Bxl
Infos : www.cathedralestmichel.be

RETRAITES

› Cté du Verbe de Vie

> Sa. 7 – di. 8 déc. « Préparer Noël en famille » We pour les familles.
Lieu : Cté du Verbe de Vie – N.-D. de Fichermont, rue de la croix 21a - 1410 Waterloo
Infos : 02/384.23.38
fichermont@leverbedevie.net

NOËL

AVEC DES COMMUNAUTÉS

› Cté St-Jean

> Di. 22 – me. 25 déc. « Avec Marie, recevoir l'Enfant-Dieu » par *fr. Marie-Jacques*. Retraite en silence avec conférences.
> Je. 27 déc. Solennité de st Jean (vêpres à 17h, messe à 18h)
Lieu : Cté St-Jean, av. de Jette 225 à 1090 Jette
Infos : 02/426.85.16
hotellerie@stjean-bruxelles.com

› Cté du Verbe de Vie

> Di. 22 – me. 25 déc. « La joie de Noël : le Sauveur nous est né ! » Retraite pour tous, ouverte aux familles, avec *sr Claire Baude*.
Lieu : Cté du Verbe de Vie – N.-D. de Fichermont, rue de la croix 21a - 1410 Waterloo
Infos : 02/384.23.38
fichermont@leverbedevie.net

› Fraternités monastiques de Jérusalem

> Ma. 24 déc. Vigiles de la Nativité (22h) ; Messe de la Nuit de Noël (23h)
> Mer. 25 déc. Messe de l'Aurore (8h) ; Messe solennelle (11h30) ; Vêpres (19h)
Lieu : Église St-Gilles - 1060 Bxl
Infos : 02/534.98.38 – www.jerusalem.cef.fr

› Bénédictines de Rixensart

> Ma. 24 déc. (16h) « Le Verbe s'est fait chair » avec *l'abbé paul Scolas*.
Lieu : 82, rue du Monastère - 1330 Rixensart
Infos : 02/ 633.48.50
accueil@benedictinesrixensart.be

› Cté Maranatha

> Ma. 24 déc. (19h) Veillée et messe de Noël (20h) avec la Cté Maranatha
Lieu : Église Ste-Madeleine - 1000 Bxl
Infos : 0473/97.51.40 – bruxelles@maranatha.be

VIVRE UN AUTRE NOUVEL AN

› Taizé – pélé. de confiance sur la terre

Voir rubrique Jeunes.

› Cté des sœurs du Sacré-Cœur

> Je. 26 déc. - je. 2 jan. Vacances montagne-prière pour 20-30 ans (mixte).
Lieu : Près de Briançon
Infos : 02 / 511 00 61 – claude.deschamps@yahoo.fr
www.religieusesdusacrecoeur.com

› Cté Maranatha

> Ma. 31 déc. (21h) « La Soirée de Dieu », louange, fête, jeu scénique, adoration, Eucharistie à 24 h.
Lieu : Basilique du Sacré-Coeur à Koekelberg
Infos : 0473/92.81.24 – bruxelles@maranatha.be

› Fraternités monastiques de Jérusalem

> Ma. 31 déc. Adoration du Saint-Sacrement, prière pour la paix (20h), Vigiles de la Mère de Dieu (22h) ; Messe pour la paix (23h)
> Ma. 1er jan. Laudes de la Mère de Dieu (8h) ; Eucharistie (11h30) ; Vêpres (19h)
Lieu : Eglise St-Gilles - 1060 Bruxelles
Infos : 02/534.98.38 – www.jerusalem.cef.fr

Index thématique 2013

AFRIQUE
Mois de la mission universelle avec l'église-famille du Burkina 248

AMÉRIQUE LATINE
La Terre et les Hommes 108
Droit à la terre, un droit à la vie. 109

ANNÉE DE LA FOI *(Voir aussi dossier thématique : mars 2013)*
La porte de la Foi. Année de la foi 2012-2013 26
L'année de la foi, un bilan positif 195

ARTS ET FOI *(Voir aussi dossier thématique : mai 2013)*
Art et foi 76
Les pèlerins danseurs de Namur 77
Le chant liturgique en français après Vatican II 136
Des buffets, oui ! mais pour quels appétits ? 139
Sacrée musique ! 140
Le grégorien un chant pour l'Église d'aujourd'hui 142
Benoît XVI et la musique 143
Le Musée d'Art Moderne Religieux à Koekelberg 152
Concert pour la Paix 275

AVENT – NOËL
Une église ouverte grâce aux enfants 204
La crèche et la croix 311
Veillées de prière pour les enfants 312

BIBLE *(Voir dossier thématique novembre 2013)*
La paix dans la Bible 232

CARDINAL DANNEELS
Le cardinal Danneels a 80 printemps 176
Prière du cardinal Danneels 208

CARÊME – PÂQUES
Le Carême, temps de grâce 58
Le triduum pascal : revisiter la Semaine sainte 86

CATÉCHÈSE
Quand la catéchèse se fait écho et réseau 154
Sacrements de l'initiation, lettre des évêques 278

COMMUNAUTÉS
Les pauvres mènent à la paix, cté Sant'Egidio 240
L'Arche Bruxelles fête ses 40 ans 272

CONCILE VATICAN II *(Voir dossier thématique décembre 2013)*
Relisons les Textes du Concile 3
Comment un jeune reçoit le concile aujourd'hui ? 117
Parcourir ensemble les constitutions du Concile 215
Le Concile Vatican II et la Vierge Marie 291

COUPLES ET FAMILLES
Une nouvelle équipe de thérapeutes chrétiens 56

CREDO
Homélies sur le symbole de Nicée-Constantinople 68
À l'occasion de la Pentecôte, le credo revisité 148

DIACONIE
Orientations pour l'exercice de la diaconie dans l'Église 184

DIALOGUE INTERRELIGIEUX
Asbl « Centre El Kalima » 117
Chemins vers l'islam pluriel, échos de la journée de formation 216

ÉCOLES – ENSEIGNEMENT
(Voir aussi Pastorales, dossier thématique septembre 2013)
Au cœur de leurs pratiques, les écoles catholiques 18
Un cours de religion musulmane dans les écoles catholiques ? 52
Pour penser l'école catholique au XXIe siècle 120

ÉCOLOGIE *(Voir dossier thématique avril 2013)*

ENCYCLIQUES
Pacem in Terris 234
Lumen Fidei 270

ENFANTS *(Voir aussi Écoles – Enseignements)*
Jeux et foi 313

EN MÉMOIRE DE
Mr le diacre François Vermeylen 124
Mme Alix della Faille 125
Abbé Philippe Weber 157
Abbé Michel Zweerts 157
Mr le diacre Maurice Paternotte 188
Abbé Jules Castiaux 221
Abbé Georges Haass 221
Mr le diacre Robert Delmot 252
Abbé Marcel Haelvoet 285
Abbé Paul Lauwers 285
Abbé Van Echelpoel 285
Abbé Stephaan Rouwet 285
Père Lucas Lemmens 314

EUROPE
Échos de l'assemblée plénière de la COMECE 51

ÉVANGÉLISATION - MISSION
Don Bosco a « kotté » à Louvain-la-Neuve 47
L'importance d'annoncer le kérygme 72
Nouvelles quêtes spirituelles réponse pastorale 112

ÉVÊQUES AUXILIAIRES

Mgr Kockerols
À l'occasion de la Pentecôte, le credo revisité 148

Mgr Jean-Luc Hudsyn
Le doute et la foi 74
Dimanche des médias 194
Un nouveau chantier : les Unités pastorales en Bw 212

FORMATIONS
Se former dans notre diocèse 186

HISTOIRE
L'homme d'aujourd'hui à la lumière de Gaudium et Spes 36
Chanoine R. Van Schoubroeck (50 ans Vicariat) 53
Yvonne Odaert (50 ans Vicariat) 53
Sr Marie-Philippe, une figure du service catéchèse en Bw 119
Le cardinal Danneels a 80 printemps 176

JEUNES *(Voir aussi : Enseignement, pastorales, JMJ)*
Pastorale des jeunes du Brabant-wallon 16
Parler avec les jeunes d'affectivité et de sexualité 54
Les jeunes et la foi 79
Les « Pôles-jeunes » au Brabant wallon 246

JMJ-RIO
JMJ 2013 quelle aventure ! 183
Quelques impressions de Rio de Janeiro 227
« Allez, sans peur, pour servir » 244

LITURGIE
Feu Nouveau, au service de la Bible et de la liturgie 242

LIVRES - RECENSIONS

Articles
L'enfance de Jésus (J. Ratzinger-Benoît XVI) 48
Deux Thibhirine en BD 88
Saints et Sainteté en Roman Pays (Morgane BELIN) 115
Que la musique loue le Seigneur ! (Benoît XVI) 143
Résultats d'une enquête (H. Derroitte) 206

Recensions
Ch. Guilhamon, Sur les traces des chrétiens oubliés 24
Mgr A.- J. Léonard, La divine tragédie 24
Père Jean-Philippe, Que celui qui n'a jamais péché… 50
J. Vanier, Les signes des temps à la lumière de Vatican II 50
P. Kechichian, Saint paul. Le génie du christianisme 89
D. Struyf et B. Pottier, Psychologie et spiritualité 89
Ph. Bacq et O. Ribadeau-Dumas, Puissance de la Parole. Luc, un Évangile en pastorale 116
D. Janthial, l'Apocalypse. Ce qui doit être engendré bientôt… 116
M. Hollander-Lafon, Quatre petits bouts de pain 146
F. Hadjadj, Comment parler de Dieu aujourd'hui ? 146
J. M. Bergoglio, Seul l'amour nous sauvera 175
F. Louzeau, La prière du mendiant 175
P. Louis, Avant le mariage, sexualité, affectivité, Prière 207
O. Bonnewijn, L'euthanasie en discussion 207
P. Coulange, chemin vers Dieu avec le père Marie-Eugène 243
O. Lossky, la révolution des cierges 243
M. Mccormack, Prier à l'école du Carmel 306
C. Focant et D. Marguerat, Le nouveau testament commenté 306

MARIE
Le Concile Vatican II et la Vierge Marie 291
L'Immaculée Conception et notre vocation dans l'Église 292

MÉDIAS
Dimanche des médias 194

MGR LÉONARD

Éditoriaux
Relisons les Textes du Concile 3
Prier ensemble pour la conversion du cœur humain 35
Jésus, l'amour de notre vie… 67
Comme le grain de blé jeté en terre… 99
Les premiers pas du Pape François 131
Vivent les vacances ! 163
L'année de la foi, un bilan positif 195
Quelques impressions de Rio de Janeiro 227
Le Concile Vatican II et la Vierge Marie 291

Propos du mois
La Foi est-elle raisonnable ? 4
L'homme d'aujourd'hui à la lumière de Gaudium et Spes 36
Homélies sur le symbole de Nicée-Constantinople 68
La foi en Dieu et la dureté du mal 100
Prier tous ensemble pour la guérison de l'humanité 132
Comment réagir aux « œuvres d'art » perçues comme blasphématoires ? 164
Se consacrer au cœur du Christ ? 196
Les 10 commandements de l'espérance 228
Le pèlerinage Maranatha en Terre Sainte 259
L'Immaculée Conception et notre vocation dans l'Église 292

Visites pastorales
Dans le doyenné de Braine 144
Dans les doyennés de Jodoigne et d'Orp 145

ŒCUMÉNISME *(Voir aussi dossier thématique, janvier 2013)*
L'œcuménisme, Vatican II et après ? 8
150 ans de présence orthodoxe en Belgique 10
Rvd Canon Dr Robert Innes, prêtre anglican 12

La Deutschsprachige Evangelische Gemeinde 13
L'abbaye de Chevetogne 14
L'oecuménisme dans notre vie de baptisé 15
L'anniversaire oublié d'une réconciliation 238
Semaine de prière pour l'unité des chrétiens 309

PAIX *(Voir aussi dossier thématique, octobre 2013)*

PAPE
L'écologie dans l'enseignement des derniers papes 106
Les premiers pas du Pape François 131

PASTORALES
La porte de la Foi. Année de la foi 2012-2013 26
Pastorale des jeunes du Brabant-wallon 16
Prier ensemble pour la conversion du cœur humain 35
Le doute et la foi 74
À propos de la réconciliation 80
Nouveaux défis pour la solidarité en Église 84
Entraide & Fraternité et Vivre Ensemble, réflexion 85
Le triduum pascal : revisiter la Semaine sainte 86
Nouvelles quêtes spirituelles réponse pastorale 112
Orientations pour l'exercice de la diaconie dans l'Église 184
Se consacrer au cœur du Christ ? 196
Les « Pôles-jeunes » au Brabant wallon 246
Pastorale des Jeunes à Bruxelles 310

PÈLERINAGES – PROCESSIONS
12e cavalcade de Hanswijk 182

PRÊTRES *(Voir aussi : En mémoire de)*
Des prêtres en formation…permanente 122

SACREMENTS
Sacrement des malades et viatique 40
À propos de la réconciliation 80
La réconciliation un sacrement de paix 236
Sacrements de l'initiation, lettre des évêques 278

SAINTS – BIENHEUREUX
Sainte Gudule 25
Saint Amand 46
Sainte Colette 90
Bienheureuse Ide de Lorraine 118
Quels saints patrons pour nos églises ? 114
Saint Servais de Tongres 147
Saint Michel « le Bruxellois » 211
Saint Jean Berchmans 274

SANTÉ *(Voir aussi dossier thématique février 2013)*
Institutions psychiatriques : en Dieu, en soi, ensemble 78
Le trajet de Dieu en nous pour accompagner les malades 156

SOCIÉTÉ (QUESTIONS DE)
Comme le grain de blé jeté en terre…(crémation) 99
Nouvelles quêtes spirituelles réponse pastorale 112
Le temps vacant, le temps de vacances 170
Joie de lire 174
L'euthanasie et son élargissement ? 180
2nd European Encounters à Bruxelles 210
Vous avez dit 'religion populaire' ? 218
1948-2013 : pensionner les droits de l'homme ? 304

SOLIDARITÉ
Une famille volontaire au Chili 22
Carême de partage 2013 82
Nouveaux défis pour la solidarité en Église 84
Entraide & Fraternité et Vivre Ensemble, réflexion 85
Mois de la mission universelle avec l'église-famille du Burkina 248
Une maison spiritaine à Manille 250
Caritas, un cœur qui écoute 251
L'Arche Bruxelles fête ses 40 ans 272
Concert pour la Paix 275
La société St-Vincent-de-Paul 276
Le Projet Bethléem 280

TÉMOINS *(Voir aussi : Saints et Bienheureux)*

Visage chrétien
Rvd Canon Dr Robert Innes, prêtre anglican 12
Chanoine R. Van Schoubroeck (50 ans Vicariat) 53
Yvonne Odaert (50 ans Vicariat) 53
Sr Marie-Philippe, service catéchèse en Brabant wallon 119
Jean Vanier 150
Le cardinal Danneels a 80 printemps 176
Prière du cardinal Danneels 208
F. Giacomo, prieur des FMJ 219
Marc Van Ossel , président de l'ADIC 241
Frère Hugues, prieur des chanoines Prémontrés 307

TEMPS *(Voir aussi dossier thématique, juin 2013)*

TOUSSAINT
La prière pour les défunts 273

VICARIAT DE BRUXELLES
Orientations pour l'exercice de la diaconie dans l'Église 184
Échos des conseils presbytéraux 308

VICARIAT DU BRABANT WALLON
Pastorale des jeunes du Brabant-wallon 16
Un nouveau chantier : les Unités pastorales 212
Échos des conseils presbytéraux 308

VIE CONSACRÉE
Journée de la vie consacrée. 20
Les moines et le temps 172

NOS DOSSIERS THÉMATIQUES

Œcuménisme vers l'unité (janvier 2013)
L'œcuménisme, Vatican II et après ? 8
150 ans de présence orthodoxe en Belgique 10
Rvd Canon Dr Robert Innes, prêtre anglican 12
La Deutschsprachige Evangelische Gemeinde 13
L'abbaye de Chevetogne 14
L'oecuménisme dans notre vie de baptisé 15

Journée des malades (février 2013)
Sacrement des malades et viatique 40
Pour être aumonier d'hôpital. 42
Formation spirituelle des visiteurs de malades 43
Infirmière en soins palliatifs,« tu es unique à mes yeux » 44
Clown à l'hôpital. L'ouverture du cœur 45

La foi (mars 2013)
L'importance d'annoncer le kérygme 72
Le doute et la foi 74
Art et foi 76
Les pèlerins danseurs de Namur 77
Institutions psychiatriques : en Dieu, en soi, ensemble 78
Les jeunes et la foi 79

Écologie (avril 2013)
La Création, une écologie biblique 104
L'écologie dans l'enseignement des derniers papes 106
La Terre et les Hommes 108
La lutte pour la terre en Amérique Latine 109
Pour une conscience écologique en actes 110
La nature a horreur du vide 111

Musique sacrée…sacrées Musiques (mai 2013)
Le chant liturgique en français après Vatican II 136
Des buffets, oui ! mais pour quels appétits ? 139
Sacrée musique ! 140
Le grégorien un chant pour l'Église d'aujourd'hui 142
Benoît XVI et la musique 143

Le temps et son au-delà (juin 2013)
Le temps : énigme de l'homme, chemin de Dieu 169
Le temps vacant, le temps de vacances 170
Les moines et le temps 172
Dix façons de prier sans en avoir l'air 173
Joie de lire 174

L'école et la foi (septembre 2013)
Quelques priorités pour cette nouvelle année scolaire 200
Parents et école dans le même « sens » 202
Retraites scolaires au secondaire 203
Une église ouverte grâce aux enfants 204
Accompagner les jeunes à l'école du Christ 205
Résultats d'une enquête auprès des professeurs de religion catholique 206

Accueillir la paix (octobre 2013)
La paix dans la Bible 232
Pacem in Terris 234
La réconciliation un sacrement de paix 236
L'anniversaire oublié d'une réconciliation 238
Pax Christi 239
Les pauvres mènent à la paix, cté Sant'Egidio 240

La Bible (novembre 2013)
Dans la liturgie le verbe se fait chair 264
Les traductions usuelles de la Bible 266
Nouvelle traduction liturgique de toute la Bible 268
« Lire la Bible » en communauté 269

Sacrosanctum Concilium (décembre 2013)
La Constitution de Vatican II sur la liturgie 296
Les invitations de Sacrosanctum Concilium 298
L'influence sur l'architecture et les arts 300
Vers des liturgies à vivre colloque CIPL 302
Défis et pari 303

Janvier : 1-32
Février : 33-64
Mars : 65-96
Avril : 97-128
Mai : 129-160
Juin-Juillet : 161-192
Août-Sept. : 193-224
Octobre : 225-256
Novembre : 257-288
Décembre : 289-320

PASTORALIA

rue de la Linière, 14 - 1060 Bruxelles - 02/533.29.36 (lundi, mardi, jeudi, vendredi de 9h à 13h)

Editeur responsable
Etienne Van Billoen

Rédactrice en chef
Véronique Bontemps
vbontemps@skynet.be

Secrétariat de rédaction
Véronique Thibault
Tél. : 02/533.29.36
pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be

Equipe de rédaction
Paul-Emmanuel Biron ; Véronique Bontemps ; Tony Frison ; Claude Gillard ; Mgr Hudsyn ; Bernadette Lennerts ; Véronique Thibault ; Etienne Van Billoen

Mise en page
Mathieu Dulière

Imprimeur
I.P.M. - 1083 Bruxelles

COMMENT S'ABONNER ?

Gestion des abonnements
Maria Peeters
015/29.26.17 – maria.peeters@diomb.be

Cotisations et dons
IBAN : BE53-230-0722877-53
Comm. : abo. Pastoralia francophone
10 nos / an : 27 € pour la Belgique ;
65 € pour l'Europe ; 70 € pour le monde ;
50 € éd. francoph + éd nl

À VOTRE SERVICE

ARCHIDIOCESE DE MALINES-BRUXELLES

Wollemarkt, 15 – 2800 Mechelen
Tél. : 015/29.26.11
www.catho.be – archeveche@catho.be

Secrétariat de l'archevêque
015/29.26.14 – secretariat.archeveche@catho.be

Vicaire général
(Ordinariat, liturgie, Sacrements)
015/29.26.28 – etienne.vanbilloen@skynet.be

Archives diocésaines
015/29.84.22 – 015/29.26.54
archiv@diomb.be

Préparation aux ministères
> **Préparation au presbytérat :**
Olivier Bonnewijn : 0473/30.95.80
olivier.bonnewijn@scarlet.be
> **Préparation au diaconat permanent :**
Olivier Bonnewijn : 0473/30.95.80
olivier.bonnewijn@scarlet.be
> **Centre d'Études Pastorales :** Albert Vinel, 02/354.00.11 – vinel@sjoseph.be
> **École de la Foi :** Catherine Chevalier, 010/23.52.72 – cchevalier@catho.be

Service des vocations
Luc Terlinden – 02/533.29.21
vocations@bxl.catho.be - www.vocations.be

Bibliothèque Diocésaine de Sciences Religieuses
Rue de la Linière, 14 bte 39 – 1060 Bruxelles
02/533.29.99 – info@bdsr.be - www.bdsr.be

Tribunal Interdiocésain (nullités de mariages)
Abbé Patrick Denis
Rue de l'Évêché 1 à 5000 Namur
greffe.namur@yahoo.fr

Service d'accompagnement
Dr Lievens – 02/660.43.12

Point de contact abus sexuel
Koen Jacobs – 015/29.26.36
pointdecontactabus.malines-bruxelles@catho.be

VICARIAT POUR LA GESTION DU TEMPOREL

Délégué épiscopal : Patrick du Bois
015/29.26.80 – patrick.dubois@diomb.be
> **Service du personnel** (clercs et laïcs)
Koen Jacobs
015/29.26.36 – koen.jacobs@diomb.be
> **Fabriques d'église et AOP**
Geert Cloet
015/29.26.61 – geert.cloet@diomb.be
Laurent Temmerman
015/29.26.62 – laurent.temmerman@diomb.be

VICARIAT DE L'ENSEIGNEMENT

Délégué épiscopal : Claude Gillard
Avenue de l'Église Saint-Julien, 15 – 1160 Bxl
02/663.06.50 – catherine.dubois@segec.be

VICARIAT POUR LA VIE CONSACRÉE

Déléguée épiscopale : Sr Élisabeth Storms
Rue de la Linière, 14 – 1060 Saint-Gilles
02/533.29.05 – stormsel@hotmail.com

VICARIAT DU BRABANT WALLON

Évêque auxiliaire : Mgr Jean-Luc Hudsyn
Adjoint de l'Évêque auxiliaire :
Mr le chanoine Éric Mattheeuws
010/235.281 – e.mattheeuws@bw.catho.be

CENTRE PASTORAL

Accueil
Chaussée de Bruxelles 67 – 1300 Wavre
Tél : 010/235.260 – fax : 010/24.26.92
accueil@ bw.catho.be

Secrétariat du Vicariat :
Chaussée de Bruxelles, 67 - 1300 Wavre
Tél : 010/235.273 – fax : 010/226.422
http://bw.catho.be
secretariat.vicariat@bw.catho.be

ANNONCE ET CATÉCHÈSE

Service évangélisation et groupes Alpha
010/235.283 – evangelisation@bw.catho.be

Service du catéchuménat
010/235.287 – catechumenat@bw.catho.be

Service catéchèse de l'enfance
010/235.261 – catechese@bw.catho.be

Service de documentation
010/235.263 – catechese@bw.catho.be

Service de formation permanente
010/235.272 – service.formation@bw.catho.be

Groupes 'Lire la Bible'
02/384.94.56 – gudrunderu@hotmail.com

VIVRE À LA SUITE DU CHRIST

Pastorale des jeunes
010/235.270 – jeunes@bw.catho.be

Pastorale des couples et des familles
010/235.283 – couples.familles@bw.catho.be

Pastorale des aînés
010/235.265 – mthvde@bw.catho.be

PRIER ET CÉLÉBRER

Service de la liturgie
010/235.278 – liturgie@bw.catho.be

Chants et musiques liturgiques
010/235.261 – catechese@bw.catho.be

DIACONIE ET SOLIDARITÉ

Pastorale de la santé
010/235.275 – 010/235.276 – lhoest@bw.catho.be
> Aumôneries hospitalières
> Visiteurs de malades et des personnes en maison de repos
> Accompagnement pastoral des personnes handicapées

Entraide et Fraternité – Vivre Ensemble
010/235.264 – entraide@bw.catho.be

Missio
010/235.262 – missio@bw.catho.be

COMMUNICATION

Service de communication
010/235.269 – vosinfos@bw.catho.be

VICARIAT DE BRUXELLES

Évêque auxiliaire : Mgr Jean Kockerols
Adjoint de l'Évêque auxiliaire :
Mr le chanoine Tony Frison
02/533.29.09 – tony.frison@skynet.be

CENTRE PASTORAL

Secrétariat du Vicariat :
Rue de la Linière, 14 – 1060 Bruxelles
Tél. : 02/533.29.11 – fax : 02/533.29.98
www.catho-bruxelles.be
vicariat.general.bruxelles@catho-bruxelles.be

Centre diocésain de documentation (C.D.D.)
02/533.29.40 – cdd@catho-bruxelles.be
Librairie ouverte : ma., je. et ve. de 10-12h et de 14-17h, me. de 10-17h ou sur rdv.

ANNONCE ET CÉLÉBRATION

Benoît Hauzeur – 02/533.29.11
annonce-celebration@catho-bruxelles.be

Catéchuménat
02/533.29.11
catechumenat@catho-bruxelles.be

Liturgie et sacrements
02/533.29.11 – liturgie@catho-bruxelles.be
> **Matinées chantantes** - 02/533.29.28
matchantantes@catho-bruxelles.be

Catéchèse
02/533.29.60 – catechese@catho-bruxelles.be

Formation et accompagnement
02/533.29.11 – formation@catho-bruxelles.be

Pastorale des jeunes
02/533.29.27 – jeunes@catho-bruxelles.be

Pastorale des couples et des familles
02/533.29.44 – pcf@catho-bruxelles.be
cpm@catho-bruxelles.be

Dialogue et annonce
> **Missio :** 02/533.29.80 – bruxelles@missio.be
> **Évangile en Partage :** 02/533.29.60
mf.boveroulle@skynet.be

DIACONIE

Santé et solidarité
> Aumôneries hospitalières
02/533.29.51
> Visiteurs de malades
02/533.29.55
equipedevisiteurs@catho-bruxelles.be
> Vivre Ensemble, Entraide et Fraternité
02/533.29.58 – bruxelles@entraide.be
> Bethléem
02/533.29.60 – bethleem.bru@skynet.be

Ctés catholiques d'origine étrangère
02/533.29.11 – coe@catho-bruxelles.be

Temporel
02/533.29.11

COMMUNICATION

Service de communication
02/533.29.06 – commu@catho-bruxelles.be

Sommaire

N° 10 DÉCEMBRE 2013

Édito

291 Le Concile Vatican II et la Vierge Marie

Propos du mois

292 L'Immaculée Conception et notre vocation dans l'Église

Sacrosanctum Concilium

295 Les 50 ans de Sacrosanctum Concilium

296 Un document majeur

298 Les invitations de Sacrosanctum Concilium

300 L'influence sur l'architecture et les arts

302 Vers des liturgies à vivre

303 Défis et pari

Échos - réflexion

304 1948-2013 : Pensionner les droits de l'homme ?

306 Recensions

307 Visage chrétien

308 Échos des conseils presbytéraux

Pastorale

309 Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

310 La Pastorale des jeunes à Bruxelles

311 La crèche et la croix

312 Des veillées de prière pour les enfants

313 Jeux et foi

Communications

314 Personalia

315 Annonces

318 Index 2013